tnba

Le théâtre

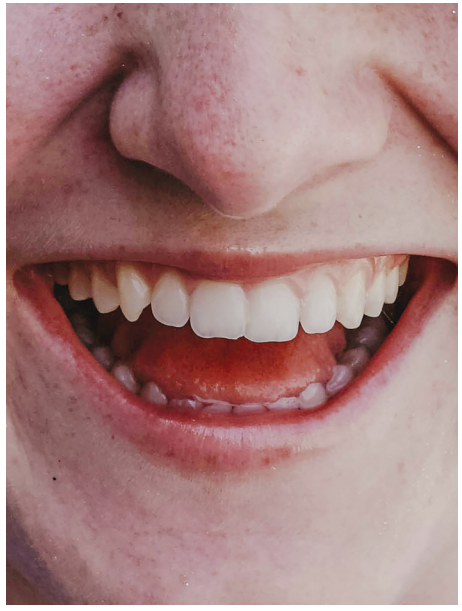
L'école

Ce programme se donne en spectacle uniquement au tnba

Le monde a besoin
de tendances nouvelles
en poésure et peintrie /
Les vieilles camelotes ne peuvent
plus mentir (...) nous voulons farfader
le sprit parce que nous voyons avec
nos oreilles et entendons avec nos yeux /
Le langage
n'est qu'un moyen de comprendre
et de ne pas comprendre /
Vous préférez le langage
pour comprendre des platitudes
que déjà chacun connaît par cœur.
Nous préférons le langage
qui vous procure un sentiment
nouveau pour des temps nouveaux.

Raoul Hausmann et Kurt Schwitters
Préface-Manifeste pour le projet de la revue *PIN*,
27 décembre 1946

Une nouvelle saison
se profile :



© Andreaa Pop / Unsplash

Le tnba se dévoile
et fait les présentations !

Saison
p. 04 – 13

Programmation
p. 14 – 89

École
p. 90 – 93

Publics
p. 94 – 98

Pratique
p. 100 – 104

Saison

Chers publics

Le tnba, dirigé par Fanny de Chaillé, s'affirme plus que jamais comme un lieu ouvert, à la fois curieux et exigeant. C'est un théâtre qui abrite une école supérieure nationale d'art dramatique où chaque jour se forment les comédien·nes de demain. Une institution ouverte à toutes et tous que les artistes viennent interroger, traverser, parfois bousculer. Leur travail ne produit pas seulement des œuvres : il déplace les perspectives, ouvre des brèches rappelant sans cesse que rien n'est figé, tout peut être rejoué. C'est un espace de travail et de recherche essentiel aux artistes.

Ce théâtre d'intérêt public s'ouvre aux spectateur·rices avec une programmation théâtrale riche de coopérations multiples, sensible à la diversité des esthétiques, aux processus de création partagés, comme à la pluralité des disciplines. Ancrée de façon dynamique dans ses missions de Centre dramatique national comme dans des partenariats vivants sur le territoire, la saison du tnba se déploie dans les trois salles du théâtre, mais aussi hors de ses murs en lien avec les acteurs culturels d'ici et d'ailleurs (p. 89).

Ce programme témoigne de la vitalité du tnba qui perdure malgré les paradoxes du temps. Les salles débordent d'énergie, d'inventivité, de visages nouveaux – et dans le même souffle, toutes les crises que nous traversons collectivement, nous confrontent à des murs invisibles, et nous font osciller entre colère et désarroi. Nous continuons ensemble à débattre, vérifier, expérimenter la volonté de construire. À revendiquer la force du débat démocratique, la certitude que l'art est émancipateur, et l'envie que ce théâtre contribue à un vivre ensemble, joyeux, engagé et vivant. Avec vous, publics, qui sans vous départir de votre esprit critique ou de vos goûts propres, faites preuve de curiosité et d'envie de découverte.

2026 – 2027

Une sélection de rendez-vous chaleureusement recommandés

– *Commencer en musique place Renaudel avec le FAB* labellisé « Saison Méditerranée »

Ouverture de la saison du tnba avec un grand concert de Rodolphe Burger qui nous propose de relier le *Cantique des cantiques* à la poésie de Mahmoud Darwich. Ce sera également l'occasion de flâner place Renaudel avec une installation poétique et spectaculaire de Sophie Laly (*Fading #15*) ou de découvrir *L'Odyssée* de la compagnie Bravache sur le parvis de l'église (p. 18).

– *Les créations de Fanny de Chaillé*
Cette saison, Fanny de Chaillé présente différents projets, et nous fait découvrir de nouvelles facettes de son travail.

Dès la rentrée, retrouvez *Transformé* de Fanny de Chaillé et Sarah Murcia au **Rocher de Palmer**. Artistes complices, elles s'emparent de l'album mythique de Lou Reed, *Transformer*, qu'elles s'approprient avec un talent fou et beaucoup d'humour (p. 14).

À l'automne, Fanny de Chaillé propose au **Capc, musée d'art contemporain de Bordeaux** un projet hors norme intitulé *Quoi qu'il en soit*. Conçu en collaboration avec le plasticien suisse Thomas Hirschhorn qui crée dans la nef du Capc une installation monumentale avec les matériaux simples et précaires qui lui sont chers tout en cartons, et adhésifs.
Pour connaître le programme du jour, connectez-vous, ou passez nous voir ! Rendez-vous à partir du 12 novembre au Capc.
1 billet donne un accès illimité au projet (p. 28).

Autre collaboration : *Le convoi* d'après le roman éponyme de Beata Umubyeyi Mairesse. Comment dire le génocide des Tutsi au Rwanda en enquêtant sur les traces envolées ou l'histoire déformée ? Beata Umubyeyi Mairesse en a tiré un livre, unanimement salué par la critique, désormais lu au théâtre, mis en scène par Fanny de Chaillé (p. 48).

– *Projet Kids*
Ils ont entre 8 et 17 ans et investissent le tnba pendant une semaine, le temps des vacances de printemps. Pour partager la vie du théâtre, l'atelier costumes et accessoires, ses coulisses et ses couloirs. Du 12 au 16 avril (p. 96).

– *Salle des trésors*
En partenariat avec la revue AOC et le journaliste Sylvain Bourmeau, le tnba propose une série de rencontres intitulée « Salle des trésors » : un·e invité·e dresse et commente une liste de dix œuvres qu'iel placerait dans la salle secrète d'un musée personnel. *Les dates seront communiquées sur tnba.org*

– *Suivez toute l'actualité sur tnba.org*

Clap !
Clap !

Artistes Associé·es

Neuf artistes ou équipes artistiques dont cinq implanté·es en Nouvelle-Aquitaine sont associé·es au tnba. Iels y développent leurs créations, et sont amené·es à intervenir à l'école comme dans la programmation en fonction de leur actualité au fil des saisons :

Une famille pyrénéenne / Production déléguée tnba •
Nans Laborde-Jourdàa et Margot Alexandre / Toro Toro (Pyrénées-Atlantiques)
– Du 14 au 17 octobre 2026 – Salle Vauthier – p. 24

Israel & Mohamed / Coproduction tnba •
Mohamed El Khatib et Israel Galván
– Du 24 au 28 novembre 2026 – Salle Vitez (Partenariat Opéra National de Bordeaux) – p. 32

> *Olalaland* / Production déléguée tnba • Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume / Diva Bonsoir (Haute-Vienne)
– Du 09 au 19 décembre 2026 – Salle Vauthier – p. 38

Le deuil sied à Électre / Coproduction tnba •
Gwenaël Morin / Texte d'Eugene O'Neill
– Du 19 au 29 janvier 2027 – Salle Vauthier – p. 42

Ce qui s'est tu / Coproduction tnba • Baptiste Amann
– Du 02 au 05 mars 2027 – Salle Vauthier – p. 54

La Parabole du Seum / Coproduction tnba • Rébecca Chaillon
– Du 16 au 19 mars 2027 – Salle Vitez – p. 58

Titre en cours • Samuel Achache
Lionel Dray et Hatice Özer seront interprètes de cette prochaine création.
– Les 15 et 16 juin 2027 – Salle Vitez – p. 80

Le tnba

Centre dramatique national
Maison de productions

Trois salles et une école

- Grande salle Vitez – 704 places
- Salle Vauthier – 415 places
- Studio de création – 124 places
- École supérieure de théâtre (p. 90)

Le tnba est un centre dramatique national dont la mission principale est la conception, la fabrication et la production d'œuvres théâtrales, dans un esprit d'ouverture et de partage. Il appartient à un réseau constitué de 38 Centres dramatiques nationaux répartis sur l'ensemble du territoire national, tous résolument engagés dans la diffusion du théâtre auprès d'un public le plus large. Ils font vivre les œuvres du patrimoine, contribuent à la création d'un répertoire contemporain et participent à l'expérimentation de nouvelles formes scéniques.

Établissements emblématiques de la politique de décentralisation dramatique conduite par l'État depuis plus de soixante-dix ans, les CDN sont des structures dirigées par un·e artiste à qui est confiée une mission de service public de création dramatique. Ce label national regroupe des lieux de référence de la production théâtrale publique, où peuvent se rencontrer et s'articuler toutes les dimensions du théâtre : la recherche, l'écriture, la création, la diffusion, la formation.

L'association des Centres dramatiques nationaux (ACDN) représente les 38 Centres dramatiques nationaux et coordonne les réflexions, actions et travaux communs au réseau afin de le promouvoir et le dynamiser.

- *En savoir plus : www.asso-acdn.fr*

Productions

Le tnba accompagne le développement de projets afin de leur permettre de rencontrer un public sur un territoire, à Bordeaux, en Nouvelle-Aquitaine, sans jamais perdre les liens vivants aux réseaux de production nationaux, européens, internationaux.

Les productions et coproductions tnba de la saison

- *Quoi qu'il en soit* Fanny de Chaillé et Thomas Hirschhorn / Production tnba x Capc
- *Une famille pyrénéenne* Toro Toro / Production déléguée tnba
- *Israel & Mohamed* Mohamed El Khatib / Coproduction présentée en partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux
- *Des Dragons dans les halls* Julien Villa / Coproduction
- *Olalaland* Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume / Production déléguée tnba
- *Portrait hypothétique de deux tueurs en série* Yacine Sif El Islam / Coproduction tnba
- *Le deuil sied à Électre* Gwenaël Morin (Eugene O'Neill) / Coproduction
- *Eden* Tommy Milliot (Naomi Wallace) / Coproduction
- *Le convoi* Fanny de Chaillé et Beata Umubyeyi Mairesse / Coproduction
- *Ce qui s'est tu* Baptiste Amann / Coproduction
- *CAPRA (une chèvre)* Jeanne Candel / Coproduction
- *La Parabole du Seum* Rébecca Chaillon / Coproduction
- *rien n'est su* Audrey Bonnet / Coproduction
- *Brioches et révolution !* Bérangère Jannelle / Coproduction dans le cadre de Zéphyr, plateforme jeunesse en Nouvelle-Aquitaine
- *Titre en cours* Samuel Achache / Coproduction tnba x Pulsations

Et les soutiens aux jeunes compagnies

- Compagnie Désemballer, Marie De Dinechin et Matteo Perez
  - *La Tragique histoire de Roméo et Juliette ou...*
  - *La Chasse au lapin*
- Compagnie Fictive, Ana Maria Haddad Zavadinack
  - *You don't know me*

Coopérations et réseaux de productions

Afin de favoriser la consolidation des productions et le développement d'une diffusion à l'échelle nationale ou internationale, le tnba est partie prenante de différents réseaux (par ordre d'apparition dans la saison) :

– Les trois CDN de la Nouvelle-Aquitaine mènent un projet commun de coopération soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du plan Mieux produire, Mieux diffuser. Le tnba, le Méta à Poitiers et le Théâtre de l'Union à Limoges ont choisi de se fédérer autour de la visibilisation d'artistes qui défendent des récits manquants. La production de Yacine Sif El Islam, *Portrait hypothétique de deux tueurs en série,* sera créée au tnba du 12 au 15 janvier 2027 (p. 40), et celle des Bâtards Dorés *Le langage du savoir être et du savoir connaître,* mise en scène par Luis Sagot sera en répétition.

– En partenariat avec les Avant-Postes, afin d'accompagner des projets plus émergents, le tnba rejoint le Festival Fragments #14, créé et coordonné par La Loge. C'est un espace de repérage majeur des nouvelles générations d'artistes du théâtre contemporain. Soutenu par un réseau d'une quinzaine de lieux partenaires répartis sur le territoire national, le festival se structure en deux temps : une semaine de programmation en octobre en Île-de-France, puis la circulation des projets tout au long de la saison en région. Véritable tremplin, il permet aux artistes de présenter une première étape de travail, d'affirmer leur identité, de développer leur réseau et de bénéficier d'une visibilité déterminante dans leur parcours.

La maquette de *La Chasse au lapin*, pièce écrite par Marie De Dinechin et portée par la compagnie Désemballer sera présentée les 13 et 14 octobre à Paris puis les 11 et 12 février 2027 à Bordeaux, aux Avant-Postes (p. 52).

– Le tnba est membre de la plateforme Zéphyr, qui a pour but d'animer un réseau Jeunesse en Nouvelle-Aquitaine, en déployant notamment des fonds de production coopératifs. Cette saison, découvrez le spectacle *Brioches et révolution !* de Bérangère Jannelle du 11 au 14 mai 2027 (p. 70) plateforme-zephyr.fr.

Les tournées 2026 – 2027

Les projets de Fanny de Chaillé

La Bibliothèque (2010), production tnba
- 05 et 06 sept. 2026 – Archives nationales / Festival les Traversées du Marais
- 19 et 20 sept. 2026 – Archives nationales / Journées européennes du patrimoine et du matrimoine

Transformé (2021), avec Sarah Murcia, production tnba
- 17 et 18 sept. 2026 – Le Rocher de Palmer

Désordre du discours (2019), production tnba
- 05 oct. 2026 – Bibliothèque nationale de France (BnF)
- 01 déc. 2026 – Université de Bloomington (USA)
- 03 déc. 2026 – Université de Chicago (USA)

Ultrasensibles (2026), production tnba
pour 8 acteur·rices et 2 musicien·nes
- 07 oct. 2026 – Espaces Pluriels, Pau
- 09 oct. 2026 – Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne
- 19 nov. 2026 – TAP Scène nationale de Poitiers
- 02 au 05 déc. 2026 – MC93 dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
- 08 au 10 déc. 2026 – Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes
- 12 au 15 janv. 2027 – Nouveau Théâtre de Besançon - CDN
- 27 janv. 2027 – Théâtre de Nîmes
- 17 et 18 févr. 2027 – Le Quai CDN Angers
- 06 mars 2027 – Bonlieu Scène nationale, Annecy

Quoi qu'il en soit (2026), avec Thomas Hirschhorn, production tnba – Capc
- 12 novembre 2026 au 10 janvier 2027, chaque jour du mardi au dimanche au Capc – musée d'art contemporain de Bordeaux

Le convoi (2026), avec Beata Umubyeyi Mairesse, coproduction tnba
- Du 24 au 28 nov 2026 – Théâtre de la Bastille à Paris
- Le 27 janv. 2027 – tnba, dans le cadre de la Journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité, en partenariat avec le Rectorat de Bordeaux
- Du 03 au 06 fév. 2027 – tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN
- Le 01er avril 2027 – Le Rocher de Palmer, dans le cadre des Escales du Livre

Une autre histoire du théâtre (2022), production tnba
- Les 26 et 27 mai 2027 – CDN Orléans

Artistes associé·es et productions déléguées tnba

Une famille pyrénéenne, Compagnie Toro Toro (Pyrénées-Atlantiques), conception Nans Laborde-Jourdàa et Margot Alexandre
- 14 au 17 oct. 2026 tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN
- 03 au 06 nov. 2026 Théâtre Garonne, Toulouse
- 09 nov. 2026 Espaces Pluriels, Pau
- 13 et 14 nov. 2026 Théâtre de Vanves

Olalaland, Compagnie Diva Bonsoir (Haute-Vienne), conception Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume
- 16 et 17 oct. 2026 Théâtre Ducourneau, Agen
- 03 au 10 nov. 2026 Théâtre Public de Montreuil
- 25 nov. au 06 déc. 2026 Théâtre Garonne, Toulouse
- 09 au 19 déc. 2026 tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN
- 24 au 27 févr. 2027 T2G - Théâtre de Gennevilliers
- 11 au 18 mars 2027 Théâtre Bastille, Paris
- 23 mars 2027 Scène nationale de l'Essonne, Ris-Orangis

Pas avec l'amour, d'après *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, Compagnie Fond Vert (Gironde), conception et mise en scène: Laura Bazalgette. Interprétation: Nicolas Meusnier
- Disponible en tournée dans les établissements scolaires en 2026/2027.

Toutes les dates des tournées sur tnba.org/maison-de-productions

Transformé

D'après *Transformer* de Lou Reed (1972)
Conception et interprétation
Fanny de Chaillé, Sarah Murcia
[Production déléguée]

Son : François-Xavier Vilaverde. © Marc Domage.

Avec distance critique, et non sans amour, Fanny de Chaillé et Sarah Murcia désossent le mythique album *Transformer* de Lou Reed, lors d'un concert-conférence pour voix et contrebasse.

Que faire d'un disque d'à peine 36 minutes, sorti en 1972, usé jusqu'à la corde tant il a été écouté, commenté et surexploité ? Fanny de Chaillé, qui avait déjà mené une *Gonzo conférence* dédiée à sa relation au rock, invite la contrebassiste Sarah Murcia, pour une session mi-hommage, mi-déboulonnage de *Transformer*, album emblématique du glam rock, produit par David Bowie et adoubé par Andy Warhol. Derrière le pupitre, tout à la fois interprètes et commentatrices, les deux artistes en tirent tout le suc musical, alternant morceaux (*Vicious, Walk on the Wild Side, Perfect Day*…) à peine transformés, interviews rejouées du chanteur et relation sensible à l'œuvre. De malicieuses traductions littérales achèvent de secouer l'idole, comme pour mieux raviver la flamme originelle de ce pur bijou, une fois débarrassé de toute dévotion fanatique.

[Hors les murs]

Le Rocher de Palmer – Salon de musiques	les jeu. 17 et ven. 18 sept. à 20h30 1, rue Aristide Briand, 33 152 Cenon
Durée 50 min	Pour tous·tes

[15]

Cantique des cantiques et Hommage à Mahmoud Darwich

Conception Rodolphe Burger

Rodolphe Burger : guitare, voix, sampler. Mehdi Haddab : oud. Sarah Murcia : basse, voix. Julien Perraudeau : claviers. © Edouard Caupeil.

Rodolphe Burger présente une nouvelle version de son hommage à Mahmoud Darwich, qu'il met en miroir avec le *Cantique des cantiques*, déjà revisité avec Alain Bashung.

C'est à une love song ample, polyglotte et immémoriale que nous convie le musicien et guitariste rock, ex-Kat Onoma, croisant deux textes poétiques de plusieurs siècles d'écart. D'un côté, le *Cantique des cantiques*, long chant amoureux et sensuel tiré de la Bible, qu'il avait mis en musique pour le mariage de Bashung. De l'autre, l'universel et mythologique *S'envolent les colombes* du poète-monument palestinien Mahmoud Darwich, qu'Elias Sanbar, son traducteur, a soufflé à Rodolphe Burger. Ce rapprochement enchâsse subtilement les chants et les langues – l'arabe palestinien, l'hébreu et le français scandé de Burger – dans un syncrétisme musical hypnotique fait de riffs de guitare, d'électro lancinante et d'oud délicat. Un long flux poétique dédié à la beauté du monde et à ses richesses antagonistes.

Salle Vitez	le jeu. 01er oct. à 21h00
Durée 1h15	Pour tous·tes

Avec le FAB,
Festival International des Arts de Bordeaux Métropole du 26 sept. au 10 oct. et le Mahmoud Darwich Poetry Day du 25 au 27 sept. initié par le Centre Pompidou et l'Institut du monde arabe. Saison Méditerranée.

Week-end FAB

(Avec le FAB – Festival International des Arts de Bordeaux Métropole, Saison Méditerranée)

Théâtre de tréteaux, décolonisation du langage et projection poétique in situ : le tnba multiplie les formes et les adresses pour ce nouveau partenariat avec la XIe édition du FAB.

Language: no broblem : Conception sonore : Anton Lambert. Musique et composition : Verena Rizzo. Projection mapping et techniques : Koen de Saeger. Dramaturgie : Krystel Khoury. Scénographie et textile : Agnese Forlani. Décor : Mohamed Sultan. Création lumière : Pol Seif.
Fading #15 : Installation : Sophie Laly. « Copenhagen light festival » Copenhagen - dk - 2025.
L'Odyssée : Mise en scène et interprétation : Barthélémy Maymat Pellicane, Margot Delabouglise, Cesare Moretti et Ariane Pelluet. Diffusion et production : Justine Swygedauw. Administration et production : Élise Wiart.

Language: no broblem – Marah Haj Hussein

Artiste palestinienne installée à Anvers, Marah Haj Hussein a toujours jonglé entre les langues : l'arabe palestinien, l'hébreu, le néerlandais, l'anglais. Quelles formes de domination une langue exerce-t-elle sur une autre ? Que font-elles à nos identités et à nos représentations du monde ? Dans un théâtre d'objets visuel, l'artiste livre une exploration complexe des ressorts linguistiques de la colonisation.

Fading #15 – Sophie Laly

À la tombée de la nuit, une maison apparaît, comme prise dans la végétation, et semble nous inviter à rejoindre une fête… Cela fait des années que Sophie Laly, artiste vidéaste, révèle ses *Fading #* dans les paysages et villes du monde entier. Cette fois, l'apparition aura lieu place Renaudel, lorsque le soleil aura décidé d'aller se coucher, métamorphosant ainsi ce coin de paysage urbain.

L'Odyssée – Cie Bravache

Après son *Iliade* en accéléré, la compagnie Bravache rejoue le retour d'Ulysse à Ithaque dans une *Odyssée* spectaculaire et approximative. Adeptes d'un théâtre de tréteaux du 21e siècle, ces Bordelais·es issu·es de l'école du tnba pimentent d'un humour et d'une énergie à toute épreuve cette antique épopée.

Language: no broblem Palestine, Belgique Salle Vauthier	les jeu. 01er et ven. 02 oct. à 19h00, Durée 1h15. Pour tous·tes dès 16 ans Spectacle surtitré S-T
Fading #15 Place Renaudel	du jeu. 01er au sam. 10 oct., vernissage le 01er à 19h30 à la tombée de la nuit. Gratuit
L'Odyssée Place Renaudel	sam. 03 oct. à 14h30, dim. 04 oct. à 18h. Durée 45 min. Pour tous·tes dès 7 ans. Gratuit

Opening Night

DE HOE, Belgique

Avec Ans Van den Eede, Carine van Bruggen, Joris Hessels, Natali Broods, Nico Sturm, Peter Van den Eede, Timon Kouloumpis. Création de la version originale : Ans Van den Eede, Carine van Bruggen, Greg Timmermans, Mitch Van Landeghem, Natali Broods, Peter Van den Eede, Wannes Gyselinck, Willem de Wolf. Création de la scénographie : Bram De Vreese, Shane Van Laer. Régie technique et son : Bram De Vreese, Jens Dewulf, Marthe Leon Thys. Création des costumes : Fran Labarque. Traductrice et coach linguistique : Martine Bom. Stagiaires de dramaturgie : Sjoerd Koolma, Jens Dewulf, Tomas Van Balen. Remerciements à Matthias de Koning. © Erik Damiano.

Les fantômes de Gena Rowlands et John Cassavetes, couple mythique du 7e art, planent sur cette pièce ultra-cinématographique aux accents tragi-comiques. Jonglant entre le factice et le spontané, le collectif flamand excelle.

Le film *Opening Night* (1977) de Cassavetes faisait du théâtre un motif central, avec une Gena Rowlands à fleur de peau en actrice fatiguée. Pour son adaptation scénique, les sept comédien·nes de trois générations différentes du collectif DE HOE inversent les rôles, et c'est le cinéma qui s'invite en majesté au plateau, avec une cadreuse filmant en live tous les excès et vulnérabilités d'êtres pris au jeu de l'amour, dans des scènes rejouées à l'infini. Que l'un d'entre eux ait oublié tout son texte ajoute vertige, humour et décalage à ces répliques lancées en robes de soirée et devant un rideau monumental. Fidèle à l'esprit du cinéma expérimental de Cassavetes, la troupe tout entière s'engage dans la quête fiévreuse d'une beauté fragile avec l'authenticité comme aiguillon. Elle y parvient avec les armes de son théâtre : flamboyant, sur le fil et totalement sauvage.

Salle Vitez	du mar. 06 au ven. 09 oct.
Durée 1h50	Tous les jours à 19h30
Pour tous·tes dès 15 ans	

↘ Et aussi : bord de scène le jeu. 08 oct.

En même temps

Conception Olivia Grandville, Mille Plateaux, CCN La Rochelle

Chorégraphie : Olivia Grandville en collaboration avec les interprètes Claire Audrain, Yu Hsuan Chang, Emma Delvac, Sarah Deppe, Martín Gil Enrique, Mai Ishiwata, Théo Le Bruman, François Malbranque, Simon Tanguy. Musique originale : Benoît de Villeneuve et Benjamin Morando. Création lumières : Yves Godin. Scénographie : James Brandily. Création vidéo : César Vayssié. Costumes : Marion Regnier. Collaboration à la chorégraphie : Matthieu Patarozzi. Assistanat à la chorégraphie : Elsy Robert. Assistanat et regard extérieur : Magali Caillet Gajan. Documentation numérique : Anka Postic. Remerciements à Youness Anzane pour son regard amical. © César Vayssié.

Olivia Grandville mène l'enquête sur l'unisson et décide d'en faire le motif principal d'une création pour neuf danseur·euses. Elle relève le défi d'essorer ce besoin de synchronicité, avec lucidité et grande drôlerie.

Ballets, flash mobs ou fest-noz, l'histoire chorégraphique s'est construite sur des unissons bien réglés, que la danse contemporaine s'est longtemps efforcée d'évacuer. Qui mieux qu'Olivia Grandville, ex-danseuse de l'Opéra de Paris ayant bifurqué chez Bagouet et signant désormais des pièces à l'écriture léchée, pouvait interroger cette tendance mimétique, si douteuse à ses yeux ? Pièce aux allures d'enquête chorégraphique, *En même temps* s'attelle à balayer toutes les ambiguïtés du genre : relents totalitaires, gimmicks comiques et transes collectives. Sur la pulsion répétitive de la bande son signée Benoît de Villeneuve et Benjamin Morando et en complicité avec les images compulsives de César Vayssié, la belle distribution multigénérationnelle – des expérimenté·es Mai Ishiwata et Simon Tanguy aux plus jeunes Claire Audrain ou François Malbranque – lance un grand pied de nez frondeur à l'uniformisation.

Salle Vitez	du mar. 13 au jeu. 15 oct.
Durée estimée 1h15	Tous les jours à 19h30
Pour tous·tes dès 15 ans	

Avec La Manufacture CDCN dans le cadre de sa saison hors les murs, et l'OARA, dans le cadre de la carte blanche dédiée à Mille Plateaux, CCN La Rochelle à la MÉCA.

Et aussi : audiodescription et bord de scène le mer. 14 oct. à 19h30

Une famille pyrénéenne

Un projet de la compagnie Toro Toro,
artistes associé·es
Mise en scène Nans Laborde-Jourdàa
[Création/Production déléguée]

Avec Margot Alexandre, Laurence Ibot, Lancelot Cherer, Laurens Saint-Gaudens et Baby Médusa. Collaboration artistique : Margot Alexandre. Texte : Nans Laborde-Jourdàa et Maïté Sonnet. Assistanat à la mise en scène : Louise de Bastier. Espace : Lucie Gautrain. Costumes : Anna Carraud. Lumières : Ondine Trager. Mouvement : Axel Ibot. Composition musicale : Arthur Dupuy. © Gil Anselmi.

Nans Laborde-Jourdàa invente à partir de ses souvenirs une pastorale contemporaine pour cinq interprètes. Il sera question de ce qui fait famille, des parkings la nuit, de légendes béarnaises et de ce qui nous brûle en secret.

Une pole danceuse, une ex-infirmière, un acteur-rappeur, une cinéaste : autour de Margot Alexandre, l'autre moitié des Toro Toro, des performers poussent en terrain non-balisé cette chronique d'une famille modeste et bancale. La mère, femme de ménage, et la grand-mère, aide-soignante virée pour vol, tiennent tant bien que mal la baraque pendant que le fils zone, et s'offre à tous, et que la fille a fait le choix de ne plus sortir de sa chambre. Quant à la voisine de palier, qui travaille sur des tapisseries médiévales retrouvées, elle deviendra la narratrice de leur inexorable chute. Les Toro Toro placent leur esthétique queer et pluridisciplinaire sous perfusion des pastorales, grandes formes de théâtre amateur jouées l'été dans les villages basques et béarnais. Réhabilitant dans un même élan les cultures populaires et les vies minuscules, les marges et l'ordinaire. Avec l'espoir que la tradition n'empêche pas l'émergence de nouveaux récits.

Salle Vauthier	du mer. 14 au sam. 17 oct.
Durée 1h20	Tous les jours à 20h00, sauf le sam. à 18h00
Pour tous·tes dès 15 ans	

↘ Et aussi : *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?* de Pedro Almodòvar. Le lun. 12 oct. à 20h15 au cinéma Utopia, Bordeaux.

↘ Et aussi : bord de scène et soirée étudiante avec le Crous de Bordeaux, jeu. 15 oct.

Faire parler les archives des non-alignés

Texte, mise en scène et interprétation Mila Turajlić

Direction artistique : Barbara Matijević. Régie : Vincent Buret.
© Non-aligned Scenes from the Labudović

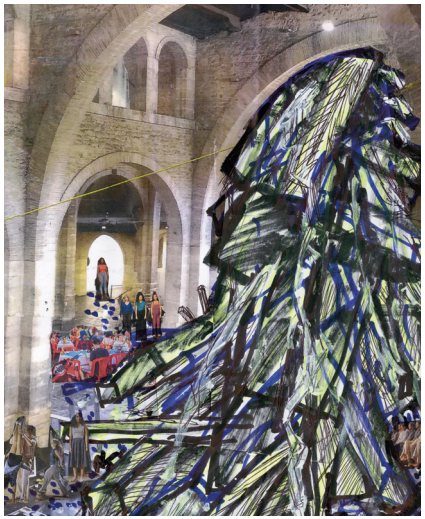
À l'occasion du FIFIB, accueilli pour la première fois au tnba, Mila Turajlić performe un montage de films d'archives inédits des années 60, levant le voile sur un autre pan de l'histoire décoloniale.

Il a fallu la rencontre avec le documentariste de Tito – ex-dirigeant de la Yougoslavie – pour que l'artiste et cinéaste serbe tombe sur un trésor inexploité : les bobines oubliées du mouvement des non-alignés, ces pays refusant de se positionner, au début des années 60, sur l'un des deux blocs de la Guerre froide. Pour rendre vie à ce moment négligé de l'histoire, la cinéaste livre une performance filmique, sous l'effet de son montage en direct, exercice de VJing (équivalent visuel de DJing) percutant et chargé d'émotion. Depuis cette poétique de la fragmentation, le public découvre une méconnue bataille médiatique et politique, qui vient éclairer autrement le présent. Les archives « parlent » et nous « font parler » aussi, Mila Turajlić ouvrant chaque soir de longues discussions avec le public. Le terreau d'une nouvelle et nécessaire mémoire orale collective.

Salle Vauthier	du jeu. 05 au sam. 07 nov.
Durée 1h15 + un temps d'échange	jeu. à 20h00, ven. à 14h30 et 20h00, sam. à 18h00
Pour tous·tes dès 14 ans	

Avec le FIFIB – Festival International du Film Indépendant de Bordeaux du 02 au 07 nov. au tnba.

Quoi qu'il en soit



Un projet de Fanny de Chaillé
et de Thomas Hirschhorn
[Coproduction Capc, musée d'art contemporain,
de Bordeaux; le tnba et l'Ecole du tnba]

Commissaires: Cédric Fauq et Sandra Patron. Avec les élèves acteur·rices, promotion 7 (2025–2028): Paul Bent, Christophe Bleser, Louméo Chatellard, Baptiste Drapeau, Idil Eker, Violette Faure, Camille Lhermite, Manu Libert, Léna Magnien, Mikhaïl Morel, Zoé Pehau-Vasiljevic, Nathan Poulvélarie, Jeanne Sys et Anastasia Turchini. Et les acteur·rices du collège pédagogique de l'École du tnba: Guillaume Bailliart, Grégoire Monsaingeon, Emmanuelle Lafon, Jean-Luc Vincent et Yacine Sif El Islam. Assistanat à la mise en scène: Jean-Luc Vincent, Christophe Ives. © Dessin préparatoire pour *Quoi qu'il en soit*, 2026, Thomas Hirschhorn.

Le travail du plasticien suisse Thomas Hirschhorn rencontre le théâtre de Fanny de Chaillé. Au sein de la nef du Capc, les deux artistes proposent une expérience collective pendant 60 jours à partir d'une ruine, de l'occupation temporaire de l'école du tnba, et d'une pièce jouée quotidiennement.

Cette étrange locution adverbiale, titre du projet, indique comme une volonté de dépassement des contradictions profondes que nous ressentons au quotidien. «Quoi qu'il en soit» les guerres, les génocides, les attentats, «quoi qu'il en soit» le réchauffement climatique et les tensions politiques. «Quoi qu'il en soit» la violence algorithmique et la montée des fascismes, il va falloir continuer. Continuer à vivre, à rêver et à aimer, faire art et le mettre en partage. Cette obstination, c'est celle de deux artistes, Fanny de Chaillé et Thomas Hirschhorn, qui pour la première fois vont collaborer pour proposer une expérience, une œuvre unique *entre art contemporain et spectacle vivant*. À la fois espace de jeu, de recherche et de performance et espace d'apprentissage et de partage, avec cours de chant, yoga, répétitions, rencontres avec des théoriciens et artistes autour de la vie comme elle va, et ce que peut, ou ne peut pas l'art. Tout le monde est convié à vivre cette expérimentation active.

Capc, musée d'art contemporain de Bordeaux

7 rue Ferrère
33000 Bordeaux

du jeu. 12 nov. au dim. 10 janv. 2027
11h-18h sauf le vendredi 11h-21h30
Vernissage jeu. 12 nov.

La pièce *Quoi qu'il en soit* sera présentée tous les jours d'ouverture du Capc, musée d'art contemporain de Bordeaux

---

1 billet donne un accès illimité au projet. Tarif plein: 8€/
Tarif réduit: 4,5€/ Étudiant·es de moins de 26 ans: 2€
Gratuité sous conditions

Symphony of Rats

The Wooster Group, États-Unis

Mise en scène : Elizabeth LeCompte, Kate Valk. Texte : Richard Foreman. Composition : The Wooster Group. Performance : Niall Cunningham, Jim Fletcher, Ari Fliakos, Andrew Maillet, Tavish Miller, Michaela Murphy, Guillermo Resto. Scénographie : Elizabeth LeCompte. Création sonore et musique : Eric Sluyter. Création vidéo : Yudam Hyung Seok Jeon. Création lumière : Jennifer Tipton, Evan Anderson. Lumière additionnelle : David Sexton. Costumes : Antonia Belt. Assistanat à la mise en scène : Michaela Murphy. Son et vidéo additionnels : Andrew Maillet. Technicien son et vidéo : Matthias Neckermann. Dramaturgie : Matthew Dipple. Direction technique : Tavish Miller. Direction de production : Aaron Amodt. Productrice : Cynthia Hedstrom. Directrice générale chargée de la production : Monika Wunderer. © Spencer Ostrander.

Dans une mise en scène d'Elizabeth LeCompte et Kate Valk, The Wooster Group assemble une multitude de fragments hallucinatoires pour en faire une satire musicale de science-fiction sur le pouvoir et l'illusion.

Dans un vaisseau spatial/atelier d'artiste/galerie, un président des États-Unis, dans un futur imaginaire, (Ari Fliakos, tête de proue du Wooster) reçoit des messages par des voies mystérieuses. Doit-il les prendre au sérieux ? Autour de lui une cour étrange s'agite : une mystérieuse femme chapeautée, un gourou à locks, un médecin sinistre et un rat géant messager. À la mise en scène, Elizabeth LeCompte et Kate Valk renouvellent la version de Richard Foreman de 1988 par des couches sonores, visuelles et technologiques où se télescopent les références littéraires et cinématographiques – du *Dictateur* de Chaplin à la poésie de William Blake. Jouée à cent à l'heure sur un plateau saturé d'objets, cette hallucination théâtrale collective s'inscrit résolument dans la droite ligne du théâtre du Wooster depuis 1979 : post-dramatique, anarchique et jouissif.

Salle Vauthier	du mer. 18 au ven. 20 nov.
Durée 1h15	Tous les soirs à 20h00
Pour tous·tes dès 15 ans	

Spectacle en anglais surtitré en français S-T

Et aussi : bord de scène le jeu. 19 nov.

Israel & Mohamed

Conception et interprétation Mohamed El Khatib – artiste associé – et Israel Galván
[Coproduction]

Scénographie : Fred Hocké. Vidéo : Zacharie Dutertre, Emmanuel Manzano. Son : Pedro León. Costumes : Micol Notarianni. Direction technique : Fred Hocké, Pedro León. Construction : Pierre Paillès, Géraldine Bessac. Production : Rosario Gallardo, Gil Paon.
© Laurent Philippe.

Placer côte à côte leur prénom est déjà en soi un programme ! Mohamed El Khatib et Israel Galván accordent leurs destinées artistiques, à l'aune des attentes paternelles déçues. Cruelle et émouvante généalogie, qui fait aussi acte d'émancipation.

Un fils artiste ? Le père de Mohamed le regrette toujours, malgré le succès de son rejeton. Celui d'Israel l'aurait préféré dansant dans ses pas, ceux de la tradition flamenca. Qu'à cela ne tienne, Mohamed El Khatib, fer de lance du théâtre documentaire (*Stadium, La vie secrète des vieux*), et Israel Galván, icône du flamenco contemporain, réaffirment leur geste artistique dans un pas de deux drôle et grinçant à la recherche d'un langage commun. Ils s'affranchissent du regard plein d'incompréhension de leurs paternels, à la présence matérialisée par deux autels kitch et des entretiens vidéo. Leurs corps comme archives vivantes font émerger une danse documentaire depuis les blessures enfouies et les stigmates de leur éducation exigeante. Ce qui aurait pu tourner au règlement de compte claque comme un acte d'émancipation frondeur. Voire comme une déclaration d'amour. Irrévérencieuse et libre.

Salle Vitez	du mar. 24 au sam. 28 nov.
Durée 1h15	Tous les jours à 19h30, sauf le sam. à 18h00
Pour tous·tes dès 12 ans	

Avec l'Opéra National de Bordeaux

→ Et aussi : bord de scène le jeu. 26 nov.

Des Dragons dans les halls

Texte et mise en scène Julien Villa
Collaboration artistique Vincent Arot
[Coproduction]

Avec Anaïs Gournay, Amine Hamidou, Tristan Ikor et Julien Villa. Dramaturgie : Samuel Vittoz. Assistanat à la mise en scène : Ivan Marquez. Musique : Tristan Ikor. Scénographie : Jean-Baptiste Bellon. Lumière : Agathe Patonnier. Son et régie : Léo Rossi-Roth. Costumes et maquillage : Gwendoline Bouget. Production : Lola Devant. © Olivier Desautel.

Depuis une émission de radio hip-hop, Julien Villa dégaine une épopée où caïds des cités et losers de la dalle y zonent dans des halls d'immeubles. D'où parfois surgissent quelques figures de mangas.

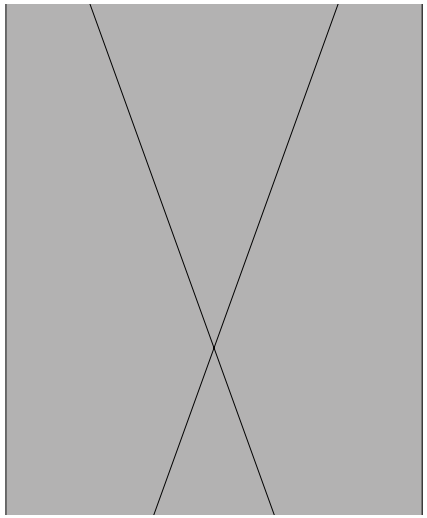
Achevant sa trilogie autour des Don Quichotte des temps modernes (*Philippe K. ou la fille aux cheveux noirs*, puis *Rodez-Mexico*), l'auteur, romancier, metteur en scène, comédien Julien Villa rameute son adolescence dans la destinée de rois losers magnifiques – David, Fafa et Julo – qui trouvent dans le rap des années 90 matière à se faire adouber par les gros bras d'une cité de Montpellier. Depuis le plateau frontal de l'émission de radio, ça rappe, ça délire, ça battle, ça dérape. La langue est nerveuse, le théâtre foisonnant et libre, des figures manga se font marionnettes et des boites de pizza deviennent décor. Entouré de deux jeunes comédien·nes, Anaïs Gournay et Amine Hamidou et de son acolyte, le musicien Tristan Ikor, Villa invente une poésie des halls d'immeubles sous influence de *Dragon Ball Z*, dans une nouvelle facette de ses obsessions mythologiques.

Salle Vauthier	du mar. 01er au ven. 04 déc.
Durée 1h50	Tous les jours à 20h00

Pour tous·tes dès 16 ans

↘ Et aussi : bord de scène le jeu. 03 déc.

En Sicile



De Jeanne Balibar
D'après le texte de Juliette Blamont
[Création]

Texte : Juliette Blamont. Mise en scène et interprétation : Jeanne Balibar. Peinture : Julie Polidoro. Création lumière : Laurence Magnée. Assistanat à la mise en scène : Andréa Mogilevsky, Louis Rebetez. Régie générale : Véronique Kespi, Nelly Chauvet. Régie son et lumière : Julie Nowotnik. Production : Aline Fuchs. Diffusion : Elizabeth Gay. © Julien Mignot.

Après les trois destins féminins des *Historiennes*, Jeanne Balibar suit l'autrice Juliette Blamont, dans une dérive paysagère attentive à tout ce qui l'entoure. Un récit habité, fondu dans les couleurs changeantes d'une grande toile-paysage de la peintre Julie Polidoro.

Évocation de la campagne sicilienne un après-midi de printemps : l'autrice arpente les collines, guidée par la chèvre Miss Coco dans un monde touffu fait de pierres, de trèfle gras et de soleil. Là-haut, l'attend la vieille Signora Rosa, régnant sur un monde végétal inouï. Le récit de « la chèvre surgie de nulle part et la femme venue du fond du temps » est celui d'une idylle, tant ensemble elles renouvellent un monde d'attentions et de relations avec le vivant, sans faire l'impasse sur le béton carnassier, les « maisons-touristes » et les incendies ravageurs. Jeanne Balibar fait palpiter ce texte éblouissant, riche en micro-observations et pensées limpides sur un monde courant à sa perte. À moins qu'à caler son pas et son regard sur celui d'une chèvre au pelage doux, « invincible divinité au sourire archaïque », quelque chose d'autre ne puisse advenir.

Salle Vitez	du mar. 08 au ven. 11 déc.
Durée estimée 1h45	Tous les jours à 19h30
Pour tous·tes	

Olalaland

Une création de Lionel Dray
et Clémence Jeanguillaume/
Compagnie Diva Bonsoir, artistes associé·es
Mise en scène Lionel Dray
[Création/Production déléguée]

Avec Clémence Jeanguillaume. Création musicale: Clémence Jeanguillaume. Dessin – animation: Halim Talahari. Assistanat à la mise en scène: Apolline Clavreuil. Scénographie: Jean-Baptiste Bellon. Lumière et vidéo: Gaëtan Veber. Costumes: Estelle Couturier-Chatellain. Construction décor: Loïc Férié, Gaëtan Veber et Kam Derbali. Accessoires: Gwendoline Bouget. Voix off: Lionel Dray. Son: Raphaël Joly.
© Jean-Louis Fernandez.

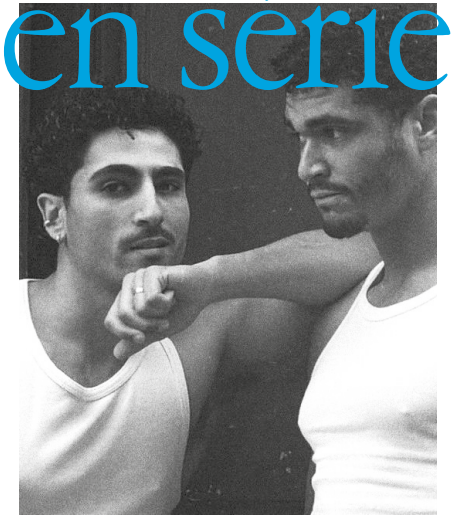
Être lunaire et fantasque, Madame Olala improvise au clavier quand elle ne plonge pas droit dans le décor éclairé de dessins projetés. Madame s'aventure dans un comics trip, et c'est réjouissant!

C'est avec le même cocktail singulier de collages dadaïstes et de fantaisie musicale sans paroles proposé dans *Madame l'Aventure*, que le duo Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume aborde son premier spectacle pour enfants. Un solo débordant de formes et de sons, avec le dessin comme compagnon. Devant un grand écran où se métamorphosent constamment des traits de crayon minimalistes et libres, Clémence Jeanguillaume est Madame Olala, gros yeux cartoonesques et clavier sous la main. Un personnage avide de mystères et d'énigmes. Burlesque comme du Keaton, déroutant comme du Tati, caméléon comme *La Linea* d'Osvaldo Cavandoli, ce théâtre agite un langage qui lui est propre, beau et déroutant à la fois. Les papillons colorés s'y échappent de l'écran et les trous de souris s'agrandissent pour ouvrir des percées magiques vers d'autres mondes. L'Olalaland?

[Jeune Public]

Salle Vauthier	du mer. 09 au sam. 19 déc.
Durée 1h00 * séances scolaires et bords de scène	Mer. 09 à 14h30; jeu. 10 et ven. 11 à 10h* et 14h*; sam. 12 à 18h; mar. 15 à 10h* et 14h*; mer. 16 à 14h30; jeu. 17 à 10h* et 14h*; ven. 18 à 10h* et 18h et sam. 19 à 18h
Pour tous·tes dès 7 ans	(groupes scolaires: dès 8 ans)

Portrait hypothétique de deux tueurs en série



Écriture et mise en scène Yacine Sif El Islam
[Création / Coproduction]

Avec Adil Mekki et Axel Mandron. Regard extérieur : Bénédicte Simon. Création sonore : Benjamin Ducroq. Dramaturgie : Elsa Cecchini. Création lumière et régie générale : Bilal Dufrou. Administration : Framboise Thimonier. © Axel Mandron.

Sur les traces de deux tueurs en série, Yacine Sif El Islam trempe son écriture aiguisée dans l'adaptation fictionnelle d'un fait divers des années 80. Avec la violence, toujours, comme obsession.

Thierry P. et Jean-Thierry M. flambent, s'aiment et tuent. Dans le Paris des années 80, ces deux amants, toxicomanes et rois de la nuit, assassinent des vieilles femmes et installent la peur sur la ville, jusqu'à ce que la prison, pour l'un, et la mort, pour l'autre, les rattrapent. Après sa trilogie *Spécimen*, Yacine Sif El Islam quitte l'écriture de soi pour remonter le fil d'autres existences, celles de « ces corps pauvres, pédés, métissés, empêchés ». Dans la tradition théâtrale du *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, la pièce s'inspire d'un fait divers réel et mêle archives, fiction et autofiction pour dresser le portrait fragmenté de corps abîmés par le racisme, la domination sociale et les violences intimes. Sans chercher ni à excuser ni à juger, elle expose ce qui naît lorsque la violence subie devient violence exercée, et interroge la part collective de cette dérive.

Salle Vauthier	du mar. 12 au ven. 15 jan.
Durée 1h	Tous les jours à 20h00
Pour tous·tes dès 16 ans	

Avec le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin et le Méta – CDN Poitiers, dans le cadre du plan Mieux produire, Mieux diffuser.

↘ Et aussi : en parallèle des représentations, exposition du travail d'Alexandra Devaux aux Avant-Postes, vernissage le 09 jan.

↘ Et aussi : bord de scène le jeu. 14 janv.

Le deuil sied à Électre

Texte Eugene O’Neill
Adaptation, mise en scène
et scénographie Gwenaël Morin, artiste associé
[Création / Coproduction]

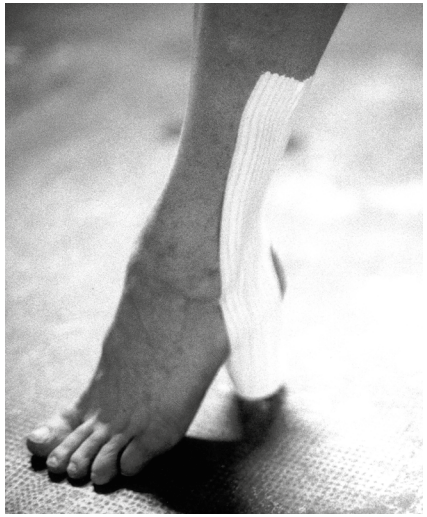
Traduction : Louis-Charles Sirjacq (Arche éditeur). Avec Fabien-Aïssa Busetta, Virginie Colemyn, Kady Duffy, Julian Eggerickx, Barbara Jung et Grégoire Monsaingeon. Assistanat à la mise en scène : Canelle Breymayer. Lumières : Philippe Gladieux. Régie générale : Loïc Even. Direction de production et montage des tournées : EPOC productions Emmanuelle Ossena et Charlotte Pesle Beal. © Image générée par l’IA.

Jamais lassé des vieux mythes du théâtre, Gwenaël Morin choisit la version des Atrides d’Eugene O’Neill, transposée dans l’Amérique puritaine du 19e siècle. Où la mythologie a laissé place à la psychologie.

C’est la fin de la guerre de Sécession américaine. Dans une maison monumentale comme un tombeau, l’Électre d’Eschyle devient Lavinia Mannon, fille d’un général américain Ezra / Agamemnon, qui pousse son frère Orin / Oreste, à venger le meurtre de son père, et l’adultère de sa mère Christine / Clytemnestre. Dans cette tragédie transposée dans une Amérique qui semble préfigurer celle d’aujourd’hui, les dieux ont déserté mais pas la culpabilité ni la haine. Pour faire palpiter ce cycle infernal de la vengeance et de l’amour vieux de 2000 ans, Gwenaël Morin retrouve son théâtre du dépouillement qui laisse la part belle aux acteur·rices. La géniale bande du *Songe* – Virginie Colemyn, Julian Eggerickx, Barbara Jung, Grégoire Monsaingeon – est rejointe par Fabien-Aïssa Busetta et Kady Duffy. De multiples personnages et un narrateur, non sans retrouver l’élan choral antique, elles et ils habitent de tout leur être cette grande maison cruelle et font merveille d’une langue au scalpel.

Salle Vauthier	du mar. 19 au ven. 29 jan.
Durée estimée 3h00	Tous les jours à 19h30 off les 23, 24 et 25 jan.
Pour tous·tes dès 16 ans	

Good Boy



Conception Alain Buffard
Interprétation Christophe Ives
Dans le cadre du festival Trente Trente
Billetterie hors adhésion – tnba.org
[Production déléguée]

Assistant à la création et transmission : Matthieu Doze. Accompagnement artistique : Fanny de Chaillé. Partition sonore (Collection Palix) : Andante de la *sonate n°1 en si mineur* de J.S. Bach, BWV 1014 par Glenn Gould et Jaime Laredo, *Good Boy* par Kevin Coyne, *New York, New York* par Wendy Mae Chambers. © Marc Domage.

En 1998, Alain Buffard revenait à la scène pour exposer sa solitude dans un autoportrait chorégraphique qui percutait les années sida. Christophe Ives devient ce corps résistant aux empêchements et assignations, qui continue de nous hanter.

En slip kangourou, un homme au corps émacié élabore à son rythme, une nouvelle cartographie de lui-même. Quelques accessoires, comme autant d'extensions de soi – slips en couches excessives, scotch blanc sur pénis, boîtes de Retrovir en guise de talons – redessinent les contours d'un corps contraint par la maladie, dans une esthétique de la répétition et du peu. À contrecourant du corps triomphant du danseur contemporain qu'il fut dans les années 80 et 90, Alain Buffard inventait là, sur ce carré blanc éclairé au néon, un terrain d'exploration politique et performatif. Férocement décidé à vivre et créer encore. Transmis à Matthieu Doze après la disparition de Buffard en 2013, repris aujourd'hui par Christophe Ives, *Good Boy* nous arrive chargé de la mémoire d'une époque et de la radicalité d'un manifeste esthétique.

Studio de création	les jeu. 21 et ven. 22 jan.
Durée estimée 45 min	
Pour tous·tes dès 18 ans	(public averti)

Avec le festival Trente Trente
Parcours 1 : 19h30 aux Avant-Postes : *Extraction – La douceur a ses stratégies* d'Ève Magot – 20h30 au tnba : *Good Boy* d'Alain Buffard. Parcours 2 : 20h30 au tnba : *Good Boy* d'Alain Buffard – 21h30 aux Avant-Postes : *Extraction – La douceur a ses stratégies* d'Ève Magot + Concert d'Aria Seashell de la Celle vendredi 22 janv.

Eden

Texte Naomi Wallace
Traduit de l'anglais par Dominique Hollier
Mise en scène Tommy Milliot
[Création / Coproduction]

Avec Christian Franz, Lilea Le Borgne, Sarah Le Deunff, Colin Mercier et Matteo Renouf. Scénographie : Tommy Milliot et Nicolas Marie. Collaboration artistique : Matthieu Heydon. Lumière : Nicolas Marie. Son : Vanessa Court. Costumes : Benjamin Moreau. Coiffures et maquillages : Cécile Kretschmar. Maquillage : Marion Bidaud. Régie générale et plateau : Mickaël Marchadier. Régie son : Kevin Villena Garcia. Régie lumière : Élias Farkli. Ingénierie et construction décor : Atelier du Nouveau Théâtre Besançon CDN.
© Éric Marin.

Avec le Kentucky comme décor, berceau de toute l'œuvre de l'autrice américaine Naomi Wallace, *Eden* accompagne les espoirs d'une bande de jeunes adultes. Les faux-semblants du rêve américain y explosent sous le poids d'un système social raciste et classiste.

Tommy Milliot poursuit son compagnonnage avec les histoires âpres et puissantes de Naomi Wallace, l'une des dramaturges les plus politiques de sa génération. Après *La brèche* (2020) et *Qui a besoin du ciel* (2023), *Eden*, texte inédit, clôt la trilogie sur une épopée adolescente inspirée de la jeunesse de l'autrice. La mise en scène minimaliste sert d'écrin à la force évocatrice du jeu réaliste des cinq comédien·nes, incarnant une bande de jeunes adultes insouciant·es, au milieu des années 70. Rêvant d'une vie meilleure, le groupe se glisse la nuit dans les maisons bourgeoises. Jusqu'au retour de la guerre du Vietnam d'un grand frère, qui fait basculer leur jeu innocent dans une tout autre dimension. Percuté par la réalité crue de leur condition sociale, leur rêve américain se fracasse sur les empêchements d'un système à sens unique. Un dessillement cruel, mais peut-être salvateur.

Salle Vauthier	du mar. 02 au ven. 05 fév.
Durée estimée 1h45	Tous les jours à 20h00
Pour tous·tes dès 14 ans	

– Et aussi : bord de scène et soirée étudiante avec le Crous de Bordeaux le jeu. 04 fév.

– Et aussi : audiodescription le ven. 05 fév. à 20h

Le convoi

Adaptation et interprétation
Beata Umubyeyi Mairesse
Mise en scène Fanny de Chaillé
Agencement archives Sophie Laly
[Création/Coproduction]

D'après *Le convoi* de Beata Umubyeyi Mairesse © Éditions Flammarion.
Avec, pour la création, l'équipe technique du tnba: régie générale: Pierre Martigne.
Régie lumière: Arnaud Cabias. Régie son/vidéo: Andolin Lépinay-Ricart.
© photo enfance: collection privée Beata Umubyeyi Mairesse.

Comment raconter l'expérience génocidaire vécue intimement, tout en enquêtant sur tout ce que l'histoire a oublié, silencié, déformé? Beata Umubyeyi Mairesse, écrivaine franco-rwandaise, en a fait un livre qu'elle a décidé de lire elle-même au théâtre. Fanny de Chaillé en signe la mise en scène.

Dans *Le convoi* (2024), l'écrivaine Beata Umubyeyi Mairesse racontait pour la première fois son expérience personnelle du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda, et la longue enquête qu'elle a menée pour retrouver les traces de son sauvetage inespéré. Ce récit à la langue précise et distanciée revient sur les convois organisés en juin 1994 par des humanitaires suisses pour évacuer des centaines d'enfants. Dont elle, qui avait alors 15 ans. Fanny de Chaillé accompagne l'autrice bordelaise dans cette lecture théâtralisée qui s'épaissit d'images de films d'archives, de photos et d'entretiens, montés par Sophie Laly. L'œuvre littéraire poursuit ainsi sur scène son patient chemin de désilenciation et de documentation, comblant les manques et les vides à hauteur humaine, et pointant avec intransigeance tous les impensés de l'histoire officielle et des récits médiatiques occidentaux.

Studio de création	du mer. 03 au sam. 06 fév.
Durée estimée 1h	Tous les jours à 20h00 sauf le sam. à 18h00
Pour tous·tes dès 14 ans	

Retrouvez *Le convoi* le 01er avril 2027 au Rocher de Palmer
dans le cadre des Escales du Livre

↘ Et aussi: bord de scène le jeu. 04 fév.

La guerre n'a pas un visage de (femme)

D'après le livre de Svetlana Alexievitch
Mise en scène Julie Deliquet

Avec Julie André, Astrid Bayiha, Évelyne Didi, Marina Keltchewsky, Odja Llorca, Marie Payen, Amandine Pudlo, Agnès Ramy, Zoé Briau et Hélène Viviès. Traduction : Galia Ackerman, Paul Lequesne. Version scénique : Julie André, Julie Deliquet, Florence Seyvos. Collaboration artistique : Pascale Fournier, Annabelle Simon. Scénographie : Julie Deliquet, Zoé Pautet. Lumière : Vyara Stefanova. Costumes : Julie Scobeltzine. Régie générale : Pascal Gallepe. Construction du décor : atelier du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. © Christophe Raynaud de Lage.

Neuf femmes réunies dans un appartement soviétique reconstitué confient leurs souvenirs de la grande guerre patriotique à une jeune journaliste. Un tourbillon de mots puisés dans l'œuvre de Svetlana Alexievitch, qui prolonge chez Julie Deliquet un théâtre documentaire à hauteur d'êtres.

Elles ont été brancardière, lieutenante, pilote d'avion ou navigatrice pendant la Seconde Guerre mondiale. 800 000 femmes russes engagées contre le nazisme, dont l'histoire a effacé le rôle à leur retour de la guerre. Dans les années 70, Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature, brise le silence et part interroger ces femmes dans une enquête fleuve qui durera sept ans. Julie Deliquet embrasse ce torrent de mots au féminin, dont elle a fait un dantesque montage-collage. Avec une urgence à dire, les dix comédiennes empoignent cet oratorio polyphonique, dont l'ordre des répliques, rebattu chaque soir, maintient un naturel de l'instant de haute intensité. Privilégiant les à-côtés de la guerre – cycles menstruels, uniformes trop grands, faim, viols – aux grandes batailles, ces femmes s'éloignent volontairement du mythe. Entre les murs de cet appartement surchargé de meubles surannés, c'est l'Histoire qui s'humanise.

Salle Vitez	du mar. 09 au ven. 12 fév.
Durée 2h30	Tous les jours à 19h30
Pour tous·tes dès 15 ans	

↘ Et aussi : bord de scène le jeu. 11 fév.

Festival Fragments

([Parcours théâtre]
Aux Avant-Postes
Les 11 et 12 février
Billetterie hors adhésion
1 billet = 2 spectacles)

Terrain de découverte
des compagnies émergentes, Fragments
s'installe aux Avant-Postes et propose de découvrir
le travail en cours de deux créations
singulières et sensibles.

La Chasse au lapin : [Coproduction tnba]. Écriture : Marie De Dinechin. Mise en scène : Matteo Perez. Avec : Pénélope Delmas, Marie De Dinechin et Matteo Perez. Masque : Pénélope Delmas. Régies son et lumière : distribution en cours.
La Nuit juste avant les forêts : texte Bernard-Marie Koltès. Mise en scène : Sarah Cohen. Avec Felipe Fonseca Nobre. Création sonore : Paul Bertrand. Scénographie et costumes : Salomé Vandendriessche. Création lumière : Mathis Berezoutzky-Brimeur. Création vidéo : Clément Balcon. Regard extérieur : Louison Ryser.

La Chasse au lapin – Compagnie Désemballer (50 min)
Marie De Dinechin et Matteo Perez présentent un spectacle en deux temps : si la première partie interroge l'économie du spectacle vivant et les conditions de la création, la seconde bascule dans un autre registre. Une jeune femme essaie de restituer, dans une lettre-confidence adressée au public, un récit sur les violences familiales.

La Nuit juste avant les forêts – Compagnie Des milliers de voix qui vous parlent (30 min)
Pensée comme une expérience à la croisée du théâtre et des arts visuels, cette adaptation de *La Nuit juste avant les forêts* témoigne de la modernité du texte de Koltès. Une traversée nocturne, politique et poétique où la parole devient un appel vital à la rencontre, face à la solitude et la disparition. Il s'agit de dire, de continuer de dire, de pousser un dernier cri, un dernier appel à vivre pour finalement demander : comment poursuivre ?

[Hors les murs]

Aux Avant-Postes
3, rue Beyssac
33 000 Bordeaux

les jeu. 11 et ven. 12 fév.
Tous les jours à 20h

Pour tous·tes dès 14 ans

Coordonné par La Loge depuis 2013, le Festival Fragments offre aux compagnies l'occasion de présenter une étape de création en cours. Soutenu par 13 lieux partenaires, il se déploie en 2 temps : une semaine de programmation en Île-de-France en octobre ; puis une tournée des projets tout au long de la saison.
lalogeparis.fr/festival-fragments

Ce qui s'est tu

(prière pour Baden)

Texte et mise en scène Baptiste Amann, artiste associé
Collaboration artistique Amélie Énon
[Création / Coproduction]

Assistanat à la mise en scène : Madalena Valencia et Mattéo Cresto-Miseroglio. Avec Alexandra Castellon, Samuel Réhault et Lyn Thibault. Scénographie et création lumière : Florent Jacob. Création son : Antoine Reibre. Création des costumes : Marine Peyraud. Régie générale : Philippe Couturier. Construction décor : ateliers du Théâtre de l'Union CDN du Limousin. Direction de production : Morgan Helou. Administration : Elisa Miffurc.
© Pierre Planchenault.

Baptiste Amann plus intimiste que jamais, s'adresse à son jeune filleul, qui émit un jour l'idée de mourir. Une chronique de la perte et de l'amitié passée au filtre d'un théâtre tragique, mais aussi gorgée d'humour et de fantaisie.

Après ses mises en scène ambitieuses (*Lieux Communs* ou *Salle des fêtes*), Baptiste Amann retrouve un théâtre à l'os, circonscrit à un trio d'acteur·rices familier·ères de son théâtre (Samuel Réhault, Lyn Thibault et Alexandra Castellon). Tout part ici d'une interrogation vertigineuse : comment conjurer le désir de mort d'un jeune adolescent dont le père s'est lui-même suicidé quand il avait 5 ans ? L'auteur, conscient que la réponse à cette question est aussi nécessaire qu'impossible, déploie un récit qui entremêle les styles, superpose les temporalités, glisse de la blessure intime aux souvenirs revisités, pour partager son dénuement devant la difficulté qu'il éprouve à penser la filiation à l'épreuve du découragement. Baptiste Amann excelle à manier ces plongées tout à la fois triviales, ordinaires et lyriques. Son adresse à l'enfant vacillant soulève aussi tout le potentiel de l'écriture à réinventer les liens qui nous relient aux absent·es.

Salle Vauthier	du mar. 02 au ven. 05 mars
Durée estimée 2h	Tous les jours à 20h00
Pour tous·tes dès 14 ans	

↘ Et aussi : bord de scène le jeu. 04 mars

CAPRA

(une chèvre)

De et avec Jeanne Candel, Vladislav Galard, Pauline Huruguen, Sarah Le Picard, Léo-Antonin Lutinier, Laure Mathis, Matthieu Naulleau et Thibault Perriard
[Création/Coproduction]

Mise en scène: Jeanne Candel. Direction musicale: Thibault Perriard. Collaboration artistique: Marion Bois. Assistanat à la mise en scène: Éléonore Barrault. Scénographie: Lisa Navarro. Création costumes: Pauline Kieffer. Assistant costumier: Constant Chiassai-Polin. Lumières: François Fauvel. Assistanat lumières: Marie-Lou Poulain. Régie générale: Sarah Jacquemot-Fiumani. Peinture décor: Suzanne Arhex et Marie Maresca. Toile peinte: Nathalie Deveau, Youssef Madloum et Claude Stéphane.
© Jean-Louis Fernandez

S'inspirant d'histoires de l'Antiquité, Jeanne Candel et ses complices célèbrent la force débridée de l'esprit humain et fabriquent à vue des tragédies portatives dans un langage primitif et ludique.

Cela fait quarante ans que Jeanne Candel fabrique de la fiction et des spectacles, la preuve avec ces enregistrements miraculeusement gardés sur cassettes, qu'elle enregistrait enfant avec son amie Laure Mathis, comédienne toujours à ses côtés. Pour célébrer cette incroyable longévité, et saisir ce qui la fait encore continuer, Jeanne Candel bricole un autel-refuge à l'essence même du théâtre. Quelque chose de mythologique et débordant, comme la figure ambivalente de Dionysos, que sa troupe d'artisans-performers de la vie brève alimente à coups de tragédies-portatives à vue et d'un instrumentarium bariolé – piano préparé, violoncelle, batterie. Fidèle à son amour de la machinerie-théâtrale artisanale, qui jaillissait si brillamment dans *Fusées*, Jeanne Candel se paie une cure de jouvence aux sources de son art, qui remontent à l'enfance, à l'Antiquité. À toujours.

Salle Vitez	du mar. 09 au ven. 12 mars
Durée estimée 1h45	Tous les jours à 19h30
Pour tous·tes dès 14 ans	

Et aussi: bord de scène le jeu. 11 mars

La Parabole du Seum

Texte et mise en scène
Rébecca Chaillon, artiste associée
Co-mise en scène Céline Champinot
[Création / Coproduction]

Avec Yanis Boulahia, Hassan Gourniz, Loulie Houmed, Camille Léon-Fucien, Living Smile Vidya, Nabila Mekkid, Julie Teuf. Scénographie : Camille Riquier. Création sonore : Élisa Monteil. Création lumière : Alexia Alexi et Chloé Roger. Création vidéo : Élisa Bernard, Boris Caré, Tao Klos et Pauline Millet. Costumes : Solenne Capmas. Régie générale de création : Suzanne Péchenart. Régie générale et plateau : Suzanne Péchenart, Marianne Joffre (en alternance). Régie lumière : Chloé Roger, Selma Yaker (en alternance). Régie son : Élisa Monteil, Justine Pommereau (en alternance). Régie vidéo : Élisa Bernard, Boris Caré, Tao Klos et Pauline Millet (en alternance). Accompagnement technique : Nicolas Ahssaine. Stagiaire en assistanat à la mise en scène : Marie Delpit. Administration, production : Élise Bernard, Manon Crochemore et Amandine Loriol. Direction de production et développement : Mélanie Charreton / Bureau O.u.r.s.a M.I.n.o.r. Rébecca Chaillon est représentée par L'Arche – Agence théâtrale. www.arche-editeur.com. © Marikel Lahana.

Le nouveau conte théâtral de la puissante Rébecca Chaillon est à la (dé)mesure de son seum face au fascisme qui vient. À ses côtés, une communauté marginalisée défiant les normes dans une tentative de résistance et de survie à la fois drôle, lyrique et radicale.

C'est une histoire de survie dans un monde qui pèse trop lourd pour une « lesbienne noire, grosse, sans enfant et vieillissante », comme elle se décrit. Dans la lignée de *Parable of the Sower* de l'autrice afro-américaine de science-fiction Octavia E. Butler qui voit une adolescente inventer sa propre religion dans un monde qui dégénère, Rébecca Chaillon cherche dans le ciel une façon de bâtir des « safe space » pour elle et sa bande de performeur·ses marginalisé·es. Cosmique, astrologique, sa nouvelle épopée n'en est pas moins ancrée dans le réel, en partant de l'expérience de vies qui résistent à la norme et à ce qu'elle écrase. Au rire, à la révolte et à l'engagement des corps qui ont fait sa marque de fabrique, Rébecca Chaillon ajoute une fibre nouvelle pour la science-fiction rebelle. La possibilité de se rêver un autre avenir.

Salle Vitez	du mar. 16 au ven. 19 mars
Durée estimée 2h45	Tous les jours à 19h30
Pour tous·tes dès 15 ans	

Et aussi : audiodescription le ven. 19 mars à 19h30

Mon Frère

Le metteur en scène suisse François Gremaud (*Phèdre !*) bâtit un écrin théâtral pour faire résonner le récit de son frère, Sourd. Avec l'invention et la joie comme puissants antidotes à l'empêchement.

Christian Gremaud, qui ressemble à s'y tromper à François, interprète son propre rôle, en Langue des Signes Française. Parfois il est aussi François qui, en bord de scène, l'accompagne et le traduit à voix haute. C'est un duo fraternel tendu vers un témoignage public qui devient, finalement, un lieu de partage. Par ses mots lancés depuis le corps, Christian raconte son parcours, ses luttes quotidiennes contre l'effacement, passeur des combats de sa communauté et de la longue histoire de la Langue des Signes qui fut, pour lui, une éclatante victoire sur le silence. Zigzaguant entre le visible et l'audible, entre le récit théâtral et celui de sa fabrication, ce spectacle écrit à deux voix et quatre mains se fraie un chemin fraternel vers l'égalité, porté par cette indéfectible tendance à la joie qui traverse tout le travail de François Gremaud. Et qui semble être l'un des moteurs de vie de son frère.

Mise en scène et conception François Gremaud
Texte François Gremaud
avec la collaboration de Christian Gremaud

Avec Christian Gremaud et François Gremaud. Assistanat à la mise en scène et tournée : Odile Cantero, Élima Héritier. Accompagnement artistique et linguistique : Emmanuelle Laborit, Jennifer Lesage-David. IVT – International Visual Theatre. Musique : Luca Antignani, Stephan Eicher (composition) Quatuor Espejo, Stephan Eicher (interprétation). Son : Anne Laurin. Direction technique et lumière : William Fournier. Costumes : Anne-Patrick Van Brée. Interprètes LSF en création : Mélanie Monnard, Lorette Gervaix. Traduction et surtitres : Sarah Jane Moloney (anglais), Sophie Müller (allemand). Administration, production, diffusion : Michaël Monney, Noémie Doutreleau, Morgane Kursner. © Niels Ackermann / Lundi 13.

Salle Vauthier	du mar. 23 au ven. 26 mars
Durée estimée 1h45	Tous les jours à 20h00
Pour tous·tes dès 15 ans	

Spectacle en Langue des Signes Française et en français

Et aussi : bord de scène le jeu. 25 mars

Rituel 4 : Le Grand Débat

Conception, mise en scène et scénographie
Émilie Rousset et Louise Hémon

Avec Emmanuelle Lafon et Laurent Poitrenaux et la voix de Leïla Kaddour Boudadi. Création lumière et image : Marine Atlan. Montage vidéo : Carole Borne. Musique : Émile Sornin. Maquillage : Amanda Silaen. Régie vidéo et son : Romain Vuillet. Régie générale et plateau, lumière : Jérémie Sananes et Clarisse Bernez-Cambot Labarta.
© Philippe Lebruman

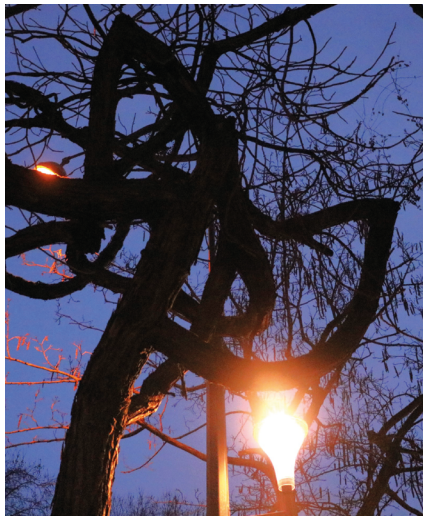
À l'heure où la campagne présidentielle bat son plein, ce « Grand Débat » tombe à pic ! Émilie Rousset et Louise Hémon y décryptent un rituel propre à la Ve République. Un passionnant éclairage de la forme – les coulisses de la réalisation – et du fond – la teneur des débats.

Des deux côtés d'une immense table, deux comédien·nes – Laurent Poitrenaux et Emmanuelle Lafon – se font face. Dans les oreillettes, des extraits de débats dont certaines répliques restent gravées dans la mémoire collective : « Vous n'avez pas le monopole du cœur », « Vous avez tout à fait raison, M. le Premier Ministre ». Une heure durant se rejoue, dans le désordre, un cut-up d'archives de ces face-à-face politiques de l'entre-deux-tours de la présidentielle, de 1974 à nos jours, avec les échanges entre Mitterrand et Chirac, Sarkozy et Royal, ou Le Pen et Macron. Émilie Rousset (*Reconstitution : le procès de Bobigny*) et Louise Hémon, cinéaste, donnent à la scène les atours d'une émission télé, avec caméras et écrans de retour, pour mieux en saisir toute la théâtralité et la profondeur historique. Car, au fur et à mesure des années, la nature même du débat a changé : réponses raccourcies, paroles coupées sans vergogne. À se demander si désormais, une parole politique s'y échange vraiment.

Salle Vitez	du mer. 31 mars au ven. 02 avril
Durée 1h00	Tous les jours à 19h30
Pour tous·tes dès 15 ans	

↘ Et aussi : bord de scène le jeu. 01er avril

rien n’est su



Mise en scène Audrey Bonnet
Texte Sabine Garrigues
[Création / Coproduction]

Avec Hinda Abdelaoui, Yesükheï Altantsetseg, Achille Aplincourt, Antoine Kobi, Woodina Louisa, Mélody Pini, Angèle Prunenec, Kervens ST FORT. Création musicale : Dan Levy assisté de Mario Forte. Lumière et scénographie : Yves Godin assisté de Thierry Morin. Costumes : Clémence Delille. Assistanat à la mise en scène : Romain Gillot. Décor, technique et production : L’équipe de la MC93. Le texte *rien n’est su* de Sabine Garrigues est publié aux éditions Le Tripode (2023). © Audrey Bonnet.

Sabine Garrigues a perdu sa fille dans les attentats du Bataclan. Pour survivre, elle se parle, elle parle à sa fille, elle parle au monde. Un long texte-poème bouleversant porté par huit jeunes comédien·nes réuni·es par Audrey Bonnet.

rien n’est su n’est pas un texte de théâtre, mais un long chant écrit au fil des ans qui dit la brutalité de la disparition, le manque. Il transmet la pulsion de vie d’une mère à qui sa fille, Suzon, a été arrachée dans la nuit des attentats du Bataclan, pendant que son fils, Paul, en sortait vivant. Bouleversée par sa lecture, Audrey Bonnet, comédienne fidèle de Pascal Rambert, prolonge ce geste d’écriture et met en scène ce récit grave et lumineux, « impossible à jouer, nécessaire à transmettre ». Qu’il soit embrassé par huit jeunes comédien·nes, de tous horizons et de l’âge de Suzon, permet de dépasser la solitude de cette mère dans un puissant écho polyphonique. Enveloppé par la délicatesse des lumières d’Yves Godin et la musique organique de Dan Levy, compositeur de The Dø, ce spectacle tente d’approcher le « beau ».
Car « par le beau ça passe » et ça continue, conclut Sabine Garrigues.

Salle Vauthier	du mar. 06 au ven. 09 avril
Durée 1h45	Tous les jours à 20h00
Pour tous·tes dès 16 ans	

↘ Et aussi : bord de scène le jeu. 08 avril

Pomme-frite

Texte, mise en scène et vidéo Valérie Mréjen

Avec Pascal Cervo, Jocelyne Desverchère, Sarah Le Picard. Costumes: Myriam Rault, Valérie Mréjen, Isabelle Beaudouin. Création sonore: Anna Buy. Lumières et régie générale: Mathieu Hameau. Décor: Laurent Bodin. Régie son: Simon Muller. Image: Zara Popovici. Son: Sean Dwyer. Montage: Lou Dahlab. Montage son: Anna Buy.
© Gwendal Le Flem.

Quand les enfants racontent les cérémonies d'adieu pour leurs animaux disparus, c'est bien plus inventif et joyeux qu'on ne l'imagine. Valérie Mréjen imagine en trio ces rituels, avec costumes et fantaisie.

Pomme-frite, le vieux chien édenté, est introuvable. Comme les poules Grisette et Blanchette, ou Jason le hamster. Comment leur dire adieu? Les réponses recueillies par Valérie Mréjen auprès d'enfants de tous âges, qu'on aperçoit en film sur le décor, sont pleines d'imagination et de poésie. Dans un joyeux ping-pong narratif, les trois comédien·nes rejouent avec délices les cérémonies qui leur ont été confiées: chanter, danser, ramasser des cailloux, des fleurs, ou recréer un monde miniature, «comme les Égyptiens». À moins que ces personnages ne deviennent eux-mêmes ces fantômes d'animaux, se métamorphosant avec quelques accessoires de récup'. Pour sa 4e pièce jeune public également proposée dans le cadre du Projet Kids – la grande colo artistique de Fanny de Chaillé – Valérie Mréjen enchante la parole documentaire enfantine, avec une imagination débridée.

[Jeune public]

Studio de création	du mar. 06 au lun. 12 avril
Durée 50 min. * séances scolaires et bords de scène ** Projet Kids	Mar. 06 à 14h00*, mer. 07 à 14h30, jeu. 08 et ven. 09 à 10h00* et 14h00*, sam. 10 à 18h00, lun. 12 à 14h30 et 19h00 mar. 13 à 14h30**
Pour tous·tes dès 6 ans	

Les Petites Filles modernes

(titre provisoire)

Création théâtrale Joël Pommerat,
Compagnie Louis Brouillard

Avec Éric Feldman, Coraline Kerléo, Marie Malaquias, et les voix de David Charier, Delfine Huot, Roxane Isnard, Pierre Sorais et Faustine Zanardo. Scénographie et lumière: Éric Soyer. Création vidéo: Renaud Rubiano. Costumes: Isabelle Deffin. Perruques: Julie Poulain. Création sonore: Philippe Perrin, Antoine Bourgain. Musique originale: Antonin Leymarie. Collaboration artistique: Garance Rivoal. Assistanat à la mise en scène: David Charier. Renfort assistanat: Roxane Isnard. Collaboration à l'écriture: Zareen Benarfa. Comédien, participation au travail de recherche: Pierre Sorais. Direction technique: Emmanuel Abate. Direction technique adjointe: Thaïs Morel. Régie son: Philippe Perrin, Antoine Bourgain. Régie vidéo: Nadir Bouassria, Grégoire Chomel. Régie lumière: Gwendal Malard. Régie plateau: Pierre-Yves Le Borgne, Jean-Pierre Constanziello, Inês Correia Da Silva Mota. Habillage: Lise Crétiaux, Manon Denarié. Réalisation maquette et accessoires: Claire Saint-Blancat. Construction accessoires: Christian Bernou. Construction décors: les ateliers du TNP / Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Renfort costumes: Jeanne Chestier. Renforts plateau: Lior Hayoun, Faustine Zanardo. Remerciements à Maurine Tainguy et Rose Trecan. © Agathe Pommerat.

Revoilà Pommerat et son théâtre stylisé et féérique ! Après *Contes et légendes*, il plonge à nouveau dans le temps du trouble adolescent depuis l'amitié sans faille de deux jeunes filles. Un récit flirtant avec un monde de l'au-delà, mi-rêve, mi-cauchemar.

Joël Pommerat a le chic pour explorer ce moment tâtonnant et aigu entre enfance et adolescence (*Contes et légendes, Cendrillon, Pinocchio*) avec des distributions de comédien·nes sans âge, comme surgi·es d'un autre monde. C'est encore le cas avec le trio Éric Feldman, Coraline Kerléo, Marie Malaquias, troublant·es adultes-enfants de cette épopée fantastique.
Sur Terre, Jade et Marjorie se vouent une amitié indéfectible, luttant de toutes leurs forces contre les normes qui les contraignent. Dans un autre univers, un jeune couple a été forcé à l'exil pour avoir commis le crime de trop s'aimer. Et si le surnaturel était leur arme pour contourner l'arbitraire des adultes ?
Toute la grammaire esthétique de la Compagnie Louis Brouillard – noirs tranchant entre les scènes, lumières sculptant l'espace, parole sonorisée – fait corps avec cette fragilité adolescente, et pousse très loin la sensation d'irréel de ce nouveau conte existentiel.

Salle Vitez	du mar. 27 au jeu. 29 avril
Durée 1h20	Tous les jours à 19h30
Pour tous·tes dès 13 ans	

Présence d'effets stroboscopiques

↘ Et aussi : bord de scène le jeu. 28 avril

Brioches et révolution !

(ou la Révolution française racontée aux enfants et à leurs parents)

Conception, texte et mise en scène
Bérangère Jannelle

Avec Juliette Allain et Vincent Berger. Scénographie : Heidi Folliet assistée de Salomé Vandendriessche. Costumes : Salomé Vandendriessche. Création lumière et son : Guillaume Lorchat et Bérangère Jannelle. Régie son : Guillaume Lorchat. Administration de production : le petit bureau – Anna Brugnacchi et Virginie Hammel.
© Christophe Reynaud de Lage.

À l'heure où la démocratie vacille sur son socle, Bérangère Jannelle a la bonne idée de revenir aux sources. Celles de la Révolution de 1789, dans une synthèse historique incarnée, pour deux comédien·nes et une multitude de petits pains. À portée des plus jeunes, mais pas que.

L'augmentation du prix du pain n'a-t-elle pas sonné l'heure des premières révoltes populaires de 1789 ? Pas étonnant que miches, brioches et chouquettes soient conviées à la grande table de l'Histoire, supports inventifs de cette très vivante leçon sur les débuts de la Révolution française. En mitrons aux mains blanchies par la farine, Vincent Berger et Juliette Allain s'attellent à tout reprendre depuis la convocation des États Généraux, incarnant à eux deux tous les protagonistes – roi, reine, peuple de Paris et les 1200 députés ! Les fiévreux débats d'hier sur la représentation, la justice sociale et les contre-pouvoirs percutent avec force ceux d'aujourd'hui. Un théâtre vif et nécessaire, dans la droite ligne de cette passionnante « fabrique théâtrale des savoirs » que développe depuis longtemps la metteuse en scène.

Salle Vauthier	du mar. 11 au ven. 14 mai
Durée 1h10 * séances scolaires et bords de scène	Mar. 11 à 19h00, mer. 12 à 14h30 jeu. 13 à 14h00* et 19h00 ven. 14 à 14h00*
Pour tous·tes dès 13 ans	(groupes scolaires : dès 11 ans)

Avec le soutien de Zéphyr,
plateforme jeunesse en Nouvelle-Aquitaine

Okina

Conception et mise en scène, Maxime Kurvers
Avec Yuri Itabashi

Costumes : Kyoko Fujitani. Scénographie : Anne-Catherine Kunz et Maxime Kurvers. Lumière : Manon Lauriol. Toile peinte : Myrtille Pichon. Collaboratrice artistique : Camille Duquesne. Traducteur-interprète : Akihito Hirano. Écriture et dramaturgie : Maxime Kurvers et l'équipe. Coordination Japon : Takafumi Sakiyama. Conseiller à la diffusion : Jérôme Pique. Administration et production de tournée : Théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse © Yves Bittar.

Yuri Itabashi prend le public à témoin de son chemin vers le franchissement d'un tabou de la tradition Nō : l'interdiction faite aux femmes de jouer l'*Okina*. La proposition de Maxime Kurvers se transforme en appropriation subjective d'une tentative de contournement des règles.

Lors d'un voyage à Tokyo, Maxime Kurvers rencontre une actrice de théâtre Nō, qui lui révèle que tous les rôles sont possibles pour une femme, sauf l'*Okina*. Pour le metteur en scène passionné d'anthropologie théâtrale et de la théorie des acteur·rices, cet interdit de représentation devient en soi un enjeu théâtral. Et c'est à Yuri Itabashi, comédienne du théâtre japonais d'avant-garde (découverte chez Toshiki Okada), qu'il propose d'en faire spectacle. Détachée de la tradition Nō, celle-ci avance avec nous dans cette histoire touffue, relatant les cérémonies préparatoires, l'histoire des deux masques, les danses et les lieux de représentation. Sur une scène qu'elle prépare patiemment depuis une échelle, avec un bureau foutraque transformé en autel ritualisé, elle partage autant le contexte de la pièce que les fondements de ce tabou. Tissant les fils invisibles de sa propre mythologie, elle brisera petit à petit ce tabou, prenant au piège l'interdit ancestral.

Salle Vauthier	du mer. 19 au ven. 21 mai
Durée 1h20	Tous les jours à 20h00
Pour tous·tes dès 15 ans	

Spectacle en japonais surtitré en français, accessible aux personnes malentendantes

S-T

Et aussi : bord de scène le jeu. 20 mai

Thésée, sa vie nouvelle

Texte d'après le roman *Thésée, sa vie nouvelle*
de Camille de Toledo
Conception et mise en scène
Valérie Dréville et Guy Cassiers
[Création]

Avec Valérie Dréville. Vidéo : Bram Delafonteyne. Son : Jeroen Kenens. Lumière : Zélie Champeau. Collaboration artistique : Benoît de Leersnyder. Production : Tristan Pannatier, Élyse Blanquet. Accessoires, costume et construction du décor : ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne. Régie générale : Guillaume Zemor. Régie lumière : Matthias Schnyder, Cassandre Colliard (en alternance). Régie vidéo : Nicolas Gerlier, Sebastian Hefti, Sébastien-Philippe Sozedde (en alternance). Régie son : Marc Pieussergues, Charlotte Constant (en alternance). © Théâtre Vidy-Lausanne Claudia Ndebele.

Immergée dans un décor constellé des archives familiales de ce Thésée moderne, Valérie Dréville embrasse une polyphonie de voix et de visages, traversant les soubresauts tragiques de l'histoire européenne. Guy Cassiers adapte avec maestria ce roman expérimental de Camille de Toledo.

Au sol, une mosaïque de photographies sur laquelle la comédienne navigue. En fond de scène, un écran où se superposent visages du passé, photos piochées et reflets de Valérie Dréville, filmée par quatre caméras au plateau. Guy Cassiers, grande figure de la mise en scène belge, a conçu une scénographie kaléidoscopique éclairant toutes les couches d'écriture – journal intime, chronique, poésie, roman – de Camille de Toledo. Après le suicide de son frère et la mort de ses parents, Thésée, double autofictionnel de l'écrivain, quitte Paris pour Berlin, où il pense se réinventer. Mais, toujours intranquille, il n'a d'autre choix que d'affronter les archives et le lourd passé familial. Avec une douceur et une sobriété infinies, Valérie Dréville se fait la voix de Thésée et celle de toutes les personnes disparues autour. Ce qui se tisse dans cet entrelacs de traces, de mémoire et de poésie, embrasse, par l'intime, toutes les blessures du 20e siècle.

Salle Vitez	du mar. 25 au jeu. 27 mai
Durée estimée 1h40	Tous les jours à 19h30

Pour tous·tes

↳ Et aussi : bord de scène le mer. 26 mai

Paradoxe

Une création de et avec
Florence Janas et Guillaume Vincent

Dramaturgie : Marion Stoufflet. Scénographie : Daniel Jeanneteau et Guillaume Vincent. Son : Yoann Blanchard. Lumière : Sébastien Michaud. Costumes : Fanny Brouste. Couture : Lucile Charvet. Regard chorégraphique : Zoé Lakhnati. Régie générale et lumière : Karl-Ludwig Francisco en alternance avec Matthieu Marques Duarte. Régie Plateau : Muriel Valat en alternance avec Claire Germaine. Prothèses : Jean-Christophe Spadaccini. Production et diffusion : Laure Duqué. Administration de tournée : Charlotte Fauconnot Laffillé. Construction décor : Théo Jouffroy. © Gwendel Le Flem.

Dans une improbable anticipation de la disparition de leurs (nos) mères, Florence Janas et Guillaume Vincent défient la gravité du deuil. Leur farce aux allures de vrai-faux documentaire manie avec merveille le trash et le drôle.

Dans *Paradoxe*, tout démarre par la mort d'une mère. S'est-elle vraiment produite ou joue-t-on à s'entraîner à la perte ? Est-ce de l'autofiction ou de l'affabulation ? Sans jamais quitter cette position funambule, Guillaume Vincent et Florence Janas, duo gémellaire à la moustache postiche, y ajoutent le trouble du « qui est qui », s'amusant à empoigner le récit de l'autre et vice-versa. Triviales, concrètes, acides, leurs confidences ping-pong abordent une mémoire par fragments – un fils de retour dans sa ville natale après la mort de sa mère, un collégien harcelé, une autre mère dont le cerveau flanche. Puisque la mort rôde, et que l'heure est grave, autant passer des larmes au rire, surjouer le trash en costumes baroques et aplats flashy, et délirer la perte par la comédie. Leur complicité et leur plaisir d'en jouer emportent tout sur leur passage, avec une Florence Janas ébouriffante de métamorphoses.

Salle Vauthier	du mar. 01er au ven. 04 juin
Durée 1h20	Tous les jours à 20h00
Pour tous·tes dès 15 ans	

Le spectacle comporte une scène de nudité, des effets stroboscopiques, des coups de feu et de la fumée.

↘ Et aussi : bord de scène le jeu. 03 juin

Nos Assemblées

Écriture Élise Chatauret, Thomas Pondevie,
Juliette Coulon et Manumatte
Mise en scène Élise Chatauret

Avec Juliette Coulon et Manumatte. Dramaturgie : Thomas Pondevie. Scénographie et costumes : Solène Fourt. Confection costumes : Eloïse Pons. Création sonore : Jérôme Castel. Création lumières : Laurence Magnée. Construction décor et Régie Générale : Jori Desq. Administration de production : Maëlle Grange. Diffusion et développement : Marion Souliman. © Christophe Raynaud de Lage.

De quoi sont faites nos décisions collectives ? Spectacle participatif, *Nos Assemblées* remet les pendules à l'heure de nos usages démocratiques.

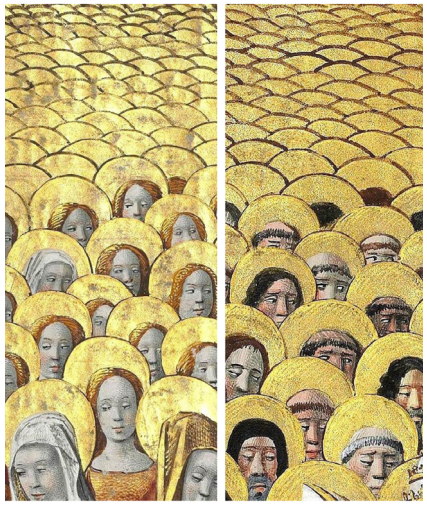
Un grand mât jaune se dresse sur une scène bricolée, cernée d'affiches et de photos de groupes humains de toutes époques. Les comédien·nes – soit Manumatte et Juliette Coulon – proposent immédiatement une décision collective : ce soir, la pizza, ce sera artichaut, jambon ou quatre fromages ? Ce choix anecdotique lance l'air de rien une formidable machine à scruter nos espaces démocratiques, bien au-delà des simples mécanismes du vote. Élise Chatauret et Thomas Pondevie de la compagnie Babel, fidèles à leurs protocoles théâtraux documentaires, ont d'abord collecté une foule d'initiatives populaires et collectives avant d'écrire ce spectacle hautement réfléchi et joyeusement cinglé. Ils font du théâtre le lieu par excellence pour penser nos implications dans la société et constituer, le temps d'une soirée, une utopique assemblée.

Studio de création	les mer. 09 et jeu. 10 juin
Durée 1h20	Tous les jours à 14h30 et 20h00
Pour tous·tes dès 13 ans	

Avec le festival Chahuts

↘ Et aussi : bord de scène après chaque séance et le mer. 09 juin avec Les Rencards du Savoir de l'université de Bordeaux.

Titre en cours



De Samuel Achache
Direction musicale Florent Hubert
[Création]

Avec Gulrim Choï – jeu et violoncelle, Lionel Dray – jeu, Maëlle Debrosse – jeu et violon alto, Myrtille Hetzel – jeu et violoncelle, Arthur Igual – jeu, Charlotte Issaly – jeu et violon, Hatice Özer – jeu, Thibault Perriard – jeu et percussions, Antonin Tri Hoang – jeu et saxophone. Scénographie: Lisa Navarro. Costumes: Pauline Kieffer. Lumières: César Godefroy. Dramaturgie: Julien Vella. Régie générale: Sarah Fiumani. Production, administration et diffusion: AlterMachine / Elisabeth Le Coënt & Erica Marinozzi.
© Heures de Louis de Laval (1418) illustré par Jean Colombe.

Un quatuor à cordes, neuf acteur·rices et quelques souffflants jouent à renverser l'opéra. Après *Les Incrédules*, Samuel Achache, invité des Pulsations, pousse un peu plus loin les curseurs de son théâtre musical. Histoire de ranimer une bande de personnages très âgés et leurs musiques tout aussi essoufflées. Mais pas encore éteints.

Au commencement, tout ressemble à un opéra traditionnel: une ouverture instrumentale, un drame à venir, une entrée solennelle du chanteur. Puis quelque chose déraille: aucune voix ne sort de sa bouche, aucune mélodie lyrique ne semble s'accorder aux notes du quatuor. Est-ce la mort du chanteur? La mort de l'opéra? Samuel Achache (déjà venu au tnba avec *Sans tambour*) imagine la fin d'un genre, et les moyens de le faire palpiter à nouveau dans un micro-opéra non-lyrique pour neuf acteur·rices (parmi lesquel·les Lionel Dray ou Hatice Özer, artistes associé·es). La voix parlée constitue le moteur principal de la composition musicale, qui vient diffracter le sens du récit et déployer le son de ce qui se dit. Avec cette manière de fondre écriture de plateau et partition, de glisser des instruments au texte, la troupe fidèle d'Achache continue de jongler entre les disciplines avec ce sens aigu de l'absurde et du décalé.

Salle Vitez	les mar. 15 et mer. 16 juin
Durée estimée 2h00	Tous les jours à 19h30
Pour tous·tes dès 12 ans	
Avec le festival Pulsations	

tnbaaaahh!

Mentions de production

Transformé
Production déléguée : tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine. Coproduction : Association Display ; Malraux scène nationale de Chambéry Savoie ; Festival Discotake Bordeaux ; Ouvre le Chien. Soutiens Ministère de la Culture/Drac Auvergne-Rhône-Alpes ; CND Centre national de la danse.

Cantique des cantiques et Hommage à Mahmoud Darwich
Production : Compagnie Rodolphe Burger. Spectacle créé à la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau en mars 2010. La Compagnie Rodolphe Burger est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est.

WEEK-END FAB
Language : no broblem
Coproduction : Monty. Financé par het TheaterFestival et le Fonds pour les nouveaux créateurs de la ville d'Anvers. Remerciements à Kaaitheater, Toneelhuis, Kunstcentrum BUDA, A Two Dogs Company, DeSingel, hetpaleis, Thomas Bellinck, Barakat Haj, Lubna Haj, Luna Haj, Hala Haj, Sari Haj, Moanes Fahoum, Anan Saadi, Fadia Shehadeh et Hashem Shehadeh.
FADING#15
C'est un village qui grandit depuis 2013 : CCN de Caen, Caen ; Copenhagen light festival, Copenhagen ; Coup de chauffe, L'Avant-Scène, Cognac ; Entre Cour et Jardin, Dijon ; Festival Extension Sauvage, Combourg ; Light Up Lancaster, Lancaster ; LUMO festival, Oulu ; Noor Riyadh Festival, Riyadh ; NUIT BLANCHE, Taïpei ; Paysages en mouvement, théâtre d'Arles ; Plastique Danse Flore, Versailles ; Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France ; Villa Benkemoun, journées du patrimoine, Arles.
L'Odyssée
Accueil en résidence et apport en production :
Une coproduction Sur Le Pont • CNAREP en Nouvelle-Aquitaine & Les Fabriques RéUniES dont CNAREP Sur le Pont – La Rochelle (17), Musicalarue – Luxey (40), TAP-Scène Nationale de Grand Poitiers et la Ville de Poitiers (86), Topada Fabrika. Itxassou (64) ; Réseau RADAR (Bretagne) dont CNAREP Le Fourneau – Brest (29), ville de Port-Louis (56) ; Le Carroi – La Flèche (72). Subventions et aides à la création : Coproduction IDDAC, agence culturelle du Département de la Gironde. DRAC – Aide à la création.

Opening Night
Production : DE HOE. Avec l'appui du gouvernement flamand. Avec le soutien du FONDOC – Fonds de soutien pour la création contemporaine en Occitanie. La version originale en néerlandais a été réalisée avec l'appui de la mesure de tax shelter des autorités fédérales belges. Coproduction : de la version française et accueil en résidence : Théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse.

En même temps
Production : Mille Plateaux, CCN La Rochelle. Coproduction : le lieu unique, scène nationale de Nantes ; Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie Bruxelles ; Bonlieu scène nationale de Annecy ; CND. Centre national de la danse ; Espaces Pluriels Pau Scène conventionnée d'intérêt national art et création danse ; La Manufacture CDCN Bordeaux-La Rochelle ; La Coursive, scène nationale de La Rochelle ; Festival de Marseille. Avec le soutien de la MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny ; Compagnie DCA/La Chaufferie ; l'OARA. L'audiodescription est entièrement produite par l'OARA et menée par Enora Rivière

Une famille pyrénéenne
Production déléguée : tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine. Production Toro toro. Coproduction : tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; Espaces Pluriels Pau - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création danse ; Théâtre Garonne – Scène Européenne ; OARA – Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, Théâtre de Vanves. Avec le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium ; Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines ; La Colline Théâtre National ; La ménagerie de Verre dans le cadre du dispositif StudioLab ; Le CENTQUATRE-PARIS. Une famille pyrénéenne est lauréat ARTCENA de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques – automne 2025.

Faire parler les archives des non-alignés
Production : Par Avion ; Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National, Rennes.

Quoi qu'il en soit
Production déléguée : tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine. Coproduction : Capc, musée d'art contemporain, Bordeaux, le tnba et l'École du tnba. Avec le soutien de Smurfit Westrock, Smurfit Westrock Papier Recycle France, RAJA et la Collection RAJA – Art Contemporain, Pro Helvetia.

Symphony of Rats
Production : The Wooster Group. Une coproduction de piece by piece productions. Cette représentation est soutenue en partie par Mid Atlantic Arts via USArtists International, un programme en partenariat avec le National Endowment for the Arts et le Trust for Mutual Understanding.

Israel & Mohamed
Production : IGalván Company ; Zirlib. Coproduction : Festival d'Avignon ; Festival d'Automne à Paris ; RomaEuropa Festival ; Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; Théâtre de la Ville de Paris ; Mixt – Terrain d'arts en Loire-Atlantique (Nantes) ; Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; Le Volcan – Scène nationale du Havre ; Tandem – Scène nationale Arras-Douai ; Théâtre Garonne (Toulouse) ; Scène nationale de l'Essonne (Évry) ; Teatro della Pergola (Florence) ; La Halle aux Grains – Scène nationale de Blois ; MC2 – Maison de la Culture de Grenoble, Scène nationale. Avec le soutien du ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire ; Région Centre-Val de Loire ; INAEM – Ministerio de Cultura (Madrid) ; Ambassade d'Espagne en France (79e édition). Avec l'aide de L'Usine – Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Toulouse). Représentations en partenariat avec France Médias Monde. Remerciements Ana Pérez ; Lili Robley ; Raphaëlle Rousseau. Zirlib est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire et par la Région Centre-Val de Loire. Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris ; au Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; au Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; au tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine et à Mixt – terrain d'arts en Loire-Atlantique. Galván Company bénéficie du soutien de l'INAEM – Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música. Israel Galván est artiste associé au Théâtre de la Ville, Paris.

Des Dragons dans les halls
Production : Compagnie La Propagande Asiatique. Coproduction : La Gare Mondiale, Bergerac ; Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis ; L'Empreinte – scène nationale Brive-Tulle ; L'Odyssée – scène conventionnée d'intérêt national « Art et création », Périgueux ; TJP – CDN Strasbourg-Grand Est ; tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; OARA ; Studio-Théâtre de Vitry. La compagnie La Propagande Asiatique est conventionnée par le ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine). Avec le soutien de la Spedidam et de l'ENSAD Montpellier.

En Sicile
Production : Théâtre Vidy-Lausanne. Coproduction : TANDEM – Scène nationale Arras Douai ; MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis.

Olalaland
Production déléguée : tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine. Production – Cie Diva Bonsoir. Coproduction : TANDEM – Scène nationale de Douai/Arras ; Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national de Montpellier ; Théâtre Garonne – scène européenne. Projet accompagné par l'École du tnba dans le cadre du dispositif Culture Pro porté par le ministère de la Culture.

Portrait hypothétique de deux tueurs en série
Production : Groupe Apache. Bourse d'écriture de l'OARA pour l'auteur Yacine Sif El Islam, accueilli à la Maison Maria Casarès d'Alloue. Avec le soutien du Nouveau Théâtre Besançon Centre dramatique national dans le cadre des résidences d'accompagnement. Coproduction : Les Avant-Postes, MAIF Social Club, Les CDN de Nouvelle Aquitaine : tnba (Bordeaux), Le Méta–CDN Poitiers, Théâtre de l'Union, CDN du Limousin, dans le cadre du plan Mieux Produire Mieux Diffuser ; la DRAC Nouvelle-Aquitaine pour le soutien au projet de création.

Le deuil sied à Électre
Production : Compagnie Gwenaël Morin/Théâtre Permanent. Coproduction : Festival d'Avignon ; Bonlieu Scène Nationale d'Annecy ; tnba – Théâtre national de Bordeaux Aquitaine ; Les Célestins-Théâtre de Lyon ; Centre Dramatique National de Tours-Théâtre Olympia ; La Commune-CDN d'Aubervilliers, Théâtre du Bois de l'Aulne-Aix en Provence. Avec le soutien de La Ménagerie de Verre, Paris. La compagnie Gwenaël Morin/Théâtre Permanent est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Good Boy
Spectacle créé en janvier 1998 à la Ménagerie de verre, reconstruit en 2017 et en 2023. Production déléguée : tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine. Production : Association PI:ES Alain Buffard, coproduction reprise

CN D Centre national de la danse, Théâtre de Nîmes – scène conventionnée pour la danse contemporaine (2017), la Ménagerie de verre-Paris (2023).

Eden
Production : Nouveau Théâtre Besançon Centre dramatique national. Coproduction : tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; Théâtre de l'Union – CDN du Limousin ; Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur ; Le CENTQUATRE-PARIS ; Comédie – CDN de Reims. Les droits de Naomi Wallace sont gérés en Europe francophone par Marie-Cécile Renauld, MCR en accord avec Knight Hall Agency Ltd.

Le convoi
Production : Une bonne compagnie, un projet de Madrigall et Astérios Group. Production exécutive : Astérios Spectacles. Coproduction : tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine.

La guerre n'a pas un visage de femme
Production : La Colline - théâtre national. Coproduction : Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Cité Européenne du théâtre – Domaine d'O, Montpellier ; Comédie – CDN de Reims ; Nouveau Théâtre de Besançon – CDN ; La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France ; Théâtre National de Nice – CDN ; L'Archipel – scène nationale de Perpignan ; Équinoxe – scène nationale de Châteauroux ; Les Célestins, Théâtre de Lyon ; La Rose des Vents – scène nationale Lille Métropole-Villeneuve d'Ascq ; l'EMC91 – Saint-Michel-sur-Orge ; Le Cercle des partenaires du TGP. Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT. Le texte est publié dans son intégralité aux éditions J'ai lu.

FESTIVAL FRAGMENTS
La Chasse au lapin
Production : Compagnie Désemballer. Coproduction : tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; Les Avant-Postes. Soutien : Théâtre Ouvert.
La Nuit juste avant les forêts
*S*outiens : Jeune Théâtre National ; Théâtre national de Strasbourg ; Collectif MxM ; Prémisses Productions.

Ce qui s'est tu
Production : L'ANNEXE. Coproduction : tnba – Théâtre national de Bordeaux Aquitaine ; CNDC – Théâtre Ouvert ; Théâtre de l'Union – CDN du Limousin ; Scène nationale du Sud-Aquitain ; Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson. L'ANNEXE est conventionnée par le ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, subventionnée par la Ville de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine. Baptiste Amann est associé au Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine ainsi qu'au tnba - Théâtre national de Bordeaux Aquitaine.

CAPRA (une chèvre)
Coproduction : Théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; Scène nationale d'Albi – Tarn ; Mixt – Terrain d'Arts en Loire Atlantique ; Théâtre Gérard Philipe – Saint-Denis ; Bonlieu, scène nationale d'Annecy ; Théâtre des 13 vents, CDN, Montpellier ; Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie ; tnba, Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; La Criée – Théâtre National Marseille ; Festival d'Avignon ; Théâtre National de Strasbourg ; CCAS – les Activités Sociales de l'Énergie. Construction du décor aux ateliers de Mixt à Nantes. Confection des costumes aux ateliers du Théâtre National de Strasbourg. Avec le soutien d'Onassis Air dans le cadre de la plateforme Prospero, cofinancée par le programme Creative Europe. Avec le soutien de la SPEDIDAM. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Présenté en avant-première au Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse les 16 et 17 juin 2026. Création au Festival d'Avignon le 19 juillet 2026.

La Parabole du Seum
Production : Compagnie Dans Le Ventre Coproduction : Théâtre Public de Montreuil – CDN ; Théâtre National Wallonie-Bruxelles (BE) ; Vienna Festival (Wiener Festwochen) | Free Republic of Vienna (AT) ; Les Nuits de Fourvière – festival international de la Métropole de Lyon ; Comédie de Genève (CH) ; Maillon – théâtre de Strasbourg – scène européenne, Festival d'Avignon, Dublin Theatre Festival (IE) ; tnba – Théâtre National Bordeaux Aquitaine ; Le Volcan – scène nationale du Havre ; La Criée – Théâtre National de Marseille ; Le Carreau du Temple – établissement culturel et sportif de la Ville de Paris ; Théâtre Sorano – Scène conventionnée – Toulouse. Coproduction dans le cadre du programme transfrontalier Interreg VI France-Wallonie-Vlaanderen – EMERGE : Le Manège Maubeuge – scène nationale transfrontalière ; le phénix – scène nationale de Valenciennes ; Maison de la Culture d'Amiens ; Le Théâtre de Namur (BE) et Kunstencentrum VierNulVier – Gent (BE). Un projet coproduit dans le cadre de Prospero NEW, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union européenne. Avec le soutien du Pôle International de Production et de Diffusion – SUN, du Théâtre Léo Ferré – Aulnoye-Aymeries et du Générateur – Gentilly. Le texte a fait l'objet d'une commande par la Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (MC93) dans le cadre de Multitude, Biennale interculturelle de la Seine-Saint-Denis. La Compagnie Dans Le Ventre est conventionnée par le ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France).

Mon Frère
Production : 2b company. Coproductions : Théâtre Vidy-Lausanne (CH) ; ThéatredelaCité – CDN de Toulouse-Occitanie (FR) ; Comédie de Genève (CH) ; Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne (FR). Soutiens La 2b company est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint avec La Ville de Lausanne, le Canton de Vaud et Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture. Loterie Romande ; Fondation Jan Michalski ; Fondation Ernst Göhner ; Fondation Philanthropique Famille Sandoz ; Fondation Leenaards ; Pour-cent culturel Migros.

Rituel 4 : Le Grand Débat
Production : pour la reprise CDNO – Centre Dramatique National Orléans. Production à la création Cie John Corporation. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings, DicréAM, Hors-Pistes / Centre Pompidou. Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale (Paris) ; Festival d'Automne à Paris. Action financée par la Région Île-de-France. Ce spectacle a bénéficié de l'aide à la reprise de la Drac Île-de-France. Coproduction : Festival d'Automne à Paris.

rien n'est su
Production : MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis. Coproduction : TANDEM scène nationale Douai-Arras ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Théâtre National de Bretagne, Rennes ; tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN ; L'Archipel, Scène nationale de Perpignan ; Scène Nationale de l'Essonne, Agora-Desnos. Avec le financement de la Région Île-de-France. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture, du Fonds SACD / Ministère de la culture Grandes Formes, Théâtre ; du Fonds Porosus, du fonds d'insertion de l'École du TNB. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA (2022).

Pomme-frite
Production : Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National (Rennes). Coproduction : Initiatives d'artistes – La Villette ; Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val-de-Loire.

Les Petites Filles modernes (titre provisoire)
Production : Compagnie Louis Brouillard. Coproduction : Théâtre National Populaire – CDN ; Châteauvallon-Liberté, Scène nationale ; Mixt, Terrain d'arts en Loire-Atlantique ; Les Tréteaux de France – CDN ; Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN ; Espaces Pluriels – Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse de Pau ; Festival d'Automne à Paris ; L'Azimut – Pôle national cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry ; Théâtre Le Canal à Redon, Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le théâtre et la Drac Bretagne – ministère de la Culture ; Théâtre Le Bateau Feu Scène Nationale Dunkerque ; Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar ; La Coursive, Scène nationale de La Rochelle ; Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa) ; National Taichung Theater (Taiwan). Avec le soutien de La Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale. Création le 24 avril 2025 à Châteauvallon-Liberté, Scène nationale. Les répétitions du spectacle ont eu lieu à La Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale ; au Théâtre Ducourneau d'Agen ; à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle ; aux Tréteaux de France d'Aubervilliers, Centre dramatique national ; au Théâtre Silvia Monfort de Paris ; et au théâtre Châteauvallon-Liberté, Scène nationale. Des étapes de travail en amont ont été menées aux Plateaux Sauvages – Fabrique artistique et culturelle à Paris 20e, et à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny. Action financée par la Région Île-de-France. La Compagnie Louis Brouillard est conventionnée par la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et la Région Île-de-France. Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard sont associés au Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN, à La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, et au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

Brioches et révolution !
Production : La Ricotta – compagnie conventionnée par le ministère de la Culture DRAC Centre-Val de Loire et par la Région Centre-Val de Loire. Coproduction : Fonds de production Zéphyr – plateforme jeunesse en Nouvelle-Aquitaine – en coopération avec

la DRAC Nouvelle-Aquitaine ; Théâtre Olympia – CDN de Tours ; Théâtre d'Angoulême SN ; Halle aux Grains Scène nationale de Blois ; Théâtre Molière – Sète, Scène nationale archipel de Thau ; Théâtre de Chartres ; Scène nationale du Sud-Aquitain. Avec le soutien du Conseil départemental du Loir-et-Cher et du CENTQUATRE-PARIS. Avec le soutien en résidence du Cube-Studio Théâtre de Hérisson.

Okina
Production : MDCCCLXXI. Coproduction : Cndc – Angers, Théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse ; Festival d'Automne à Paris ; Kinosaki International Arts Center. Avec le soutien en résidence de création de l'Atelier de Paris, centre de développement chorégraphique national, de la Ménagerie de verre dans le cadre du dispositif StudioLab, de La vie brève – Théâtre de l'Aquarium et du Cndc – Angers dans le cadre d'Accueil Studio. Avec le soutien du Arts Council Tokyo (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture). Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. Projet soutenu par la Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la création dans le domaine du spectacle vivant. Remerciements à Taro Yokoyama. Scénographie conçue à partir de matériaux réemployés et réutilisés, issus en partie de la ressourcerie du Théâtre de l'Aquarium. Spectacle créé le 17 octobre 2024 à l'Atelier de Paris – CDCN, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Thésée, sa vie nouvelle
Production : Théâtre Vidy-Lausanne. Coproduction : Bonlieu Scène nationale Annecy ; Le Volcan – scène nationale du Havre ; TANDEM Scène nationale Arras Douai ; Mixt – terrain d'arts en Loire-Atlantique/Nantes ; Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national ; Les Gémeaux – Scène Nationale ; Les Célestins – Théâtre de Lyon ; Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Maison Saint-Gervais – Genève ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis. Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS – Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne. Avec le soutien de Fondation Corymbo ; Fondation Françoise Champoud ; Fondation Pro Scientia et Arte.

Paradoxe
Production : Cie MidiMinuit. Coproductions : Théâtre National de Bretagne, Centre dramatique National- Rennes ; T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National ; Théâtre Olympia CDNT ; Comédie de Béthune Centre Dramatique National Hauts-de-France.
Soutiens : Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau. Le décor est construit par l'atelier du T2G. La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture au titre de l'aide aux compagnies dramatiques conventionnées et a reçu l'aide à la création de la Région Île-de-France. Remerciements aux ateliers costume du Théâtre de Caen, à Mityl Brimeur et à Constance de Saint Remy.

Nos Assemblées
Production : Compagnie Babel. Coproductions : La Poudrerie-Scène conventionnée Art en territoire de Sevran ; Equinoxe-Scène nationale de Châteauroux ; Théâtre Jean Lurçat-Scène nationale d'Aubusson ; Théâtre Romain Rolland-Scène conventionnée de Villejuif ; L'Envolée-Pôle artistique du Val Briard ; PIVO-Festival Itinérant du Val d'Oise-scène conventionnée art en territoire. Soutiens DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Département du Val-de-Marne. Accueil en résidences : Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire et Pad – Cie LOBA/ Annabelle Sergent. La compagnie Babel est conventionnée par la DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France (PAC). La compagnie Babel est associée à l'Equinoxe-Scène nationale de Châteauroux depuis septembre 2023 et à la Comédie de Saint-Étienne, CDN et à la MAC de Créteil, scène nationale deuis septembre 25. La Cie Babel est également partenaire
de la recherche sur la participation menée par la Poudrerie-Scène conventionnée Art en territoire de Sevran depuis 2020.

Titre en cours
Production : La sourde. Coproduction (en cours) : Théâtre national de Nice – CDN, Festival Pulsations, Théâtre national de Strasbourg, Célestins – Théâtre de Lyon, Malraux – Scène nationale, Théâtre de Grasse, Espace Marcel Carné – Saint-Michel-sur-Orge. Création 2027.

Partenaires

Le tnba tisse des liens avec plusieurs partenaires pour favoriser la rencontre des œuvres, faciliter leur accès et diffuser la création.

–/ Partenaires 2026/2027

Le Rocher de Palmer, scène de musiques actuelles à Cenon

Le FAB, Festival international des arts de Bordeaux Métropole

Le Centre Pompidou, dans le cadre du Mahmoud Darwish Poetry Day

La Manufacture, Centre de Développement Chorégraphique National de Nouvelle-Aquitaine

L'OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine

Le FIFIB, Festival International du Film Indépendant de Bordeaux

Le Capc, musée d'art contemporain de Bordeaux

L'Opéra National de Bordeaux

Les Avant-Postes, Maison d'art et de convivialité du quartier Saint-Michel

Le festival Trente Trente, rencontres de la forme courte dans les arts vivants et performatifs

Le Méta – CDN de Poitiers

Théâtre de l'Union - CDN du Limousin

Le Festival Fragments

Les Escales du livre, festival des littératures

La plateforme Zéphyr – Plateforme jeunesse en Nouvelle-Aquitaine

Le festival Chahuts, Arts de la parole et espace public

Le festival Pulsations

Et tout au long de la saison avec le Conservatoire Jacques Thibaud, l'ebabx – école supérieure des beaux-arts de Bordeaux, les universités de Bordeaux et Bordeaux Montaigne, mais aussi avec la revue AOC, La Machine à Lire, Books on the Move, l'ONDA, l'association La Petite Sœur et tous les lieux qui accueillent les spectacles du tnba en tournée.

–/ Partenaires Éducation nationale

La DSDEN (Direction des services départementaux de l'Éducation nationale)

La DAAC (Délégation Académique pour l'Art et la Culture)

L'Inspection Académique

–/ Partenaires culturels

Le Glob Théâtre – Scène conventionnée Art et création

Komos Structura / les éditions komos

La Scène nationale Carré – Colonnes

Le Krakatoa

L'iddac

Le cinéma Utopia

Le Crous de Bordeaux

L'IUT Bordeaux Montaigne

RésoNances – Pôle enseignement supérieur musique & danse

La Station Marne

L'association ALIFS

SAS pass Culture

Les Tribunes de la presse

–/ Partenaires accessibilité

Etablissement de santé mentale MGEN

Le Pôle Culture & Santé

UNADEV

Dans tous les sens

TBM – Transports Bordeaux Métropole

–/ Partenaires événementiels

Blaye Côtes de Bordeaux

Novotel Bordeaux Gare Saint-Jean

–/ Partenaires médias

France Culture

AOC - Analyse Opinion Critique

Et l'ensemble de nos structures partenaires : associatives, scolaires, sociales, médicales…

L'École

« Un projet d'excellence au cœur d'un théâtre vivant, engagé et joyeux. »

Dirigée par Fanny de Chaillé, l'École du tnba est l'une des cinq écoles supérieures nationales d'art dramatique implantées au cœur même d'un théâtre de création.

L'école propose un parcours de formation où la pratique théâtrale s'enrichit de la théorie, de la recherche et de l'expérimentation, afin de former des comédien·nes autonomes, responsables et inventif·ves.

Les étudiant·es deviennent des participant·es actif·ves des processus de création : iels y apprennent à maîtriser leur technique, à affirmer leur singularité et à appréhender dans leur globalité les aventures artistiques qui les attendent.

Par ailleurs, l'école déploie le programme Égalité. Son ambition ? Faire découvrir les écoles supérieures de théâtre à des jeunes qui ne bénéficient pas d'un environnement incitatif (aux plans financier, géographique ou social) pour en préparer les concours d'entrée.

Partenaires et soutiens

L'École du tnba est subventionnée par l'État – DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Bordeaux.

Le programme Égalité est soutenu par l'Union Européenne au titre du Fonds social européen (FEDER-FSE+), la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Gironde.

La Fondation d'entreprise Philippine de Rothschild soutient la promotion 7 de l'école tout au long de ses trois années de cursus.

La Fondation d'entreprise Hermès accompagne Camille Lhermite, élève-comédienne de la promotion 7, dans le cadre du dispositif « Bourses Artistes dans la Cité » sur ses 3 années de formation à l'école.

Les formations

promotion 7 (2025–2028)

L'école délivre le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC) ainsi qu'une licence Arts du spectacle, en partenariat avec l'Université Bordeaux Montaigne.
Cette promotion unique de 14 apprenti·es acteur·rices, recruté·es sur concours, suit un cursus de 3 ans et entame actuellement sa deuxième année de formation.
Celle-ci comprend notamment :

- le projet *Quoi qu'il en soit* : une collaboration entre Fanny de Chaillé et Thomas Hirschhorn. À partir de matériaux simples, Thomas Hirschhorn réalise une ruine de 2 000 m² dans la nef du Capc qui accueillera toutes les activités de l'école. Chaque jour, les étudiant·es y poursuivent leur formation (cours de chant, de danse et de théâtre en public) et y jouent la pièce *Quoi qu'il en soit*, qui explore la forme du manifeste d'artiste ;
- des enseignements réguliers : ateliers de technique vocale, de lecture, de dramaturgie, d'arpentage théorique et de technique corporelle ;
- des workshops thématiques : Shakespeare, la fiction radiophonique, le jeu face caméra, la tragédie grecque ;
- une formation théorique dispensée par l'Université Bordeaux Montaigne ;
- un échange pédagogique et artistique de 3 semaines avec la Manufacture – Haute école des arts de la scène, Lausanne ;
- un travail de création en petits groupes.

Les élèves comédien·nes de la promotion 7 : Paul Bent, Christophe Bleser, Louméo Chatellard, Baptiste Drapeau, Idil Eker, Violette Faure, Camille Lhermite, Manu Libert, Léna Magnien, Mikhaïl Morel, Zoé Pehau-Vasiljevic, Nathan Poulvélarie, Jeanne Sys et Anastasia Turchini.

- Venez découvrir leur travail lors des restitutions publiques. En entrée libre et sur réservation, elles sont annoncées sur notre site internet.

La Classe Égalité

Classe Préparatoire à l'Enseignement Supérieur (CPES) agréée par le ministère de la Culture depuis 2022, la Classe Égalité est ouverte à 8 jeunes néo-aquitain·es âgé·es de 18 à 24 ans. Recruté·es sur critères artistiques, géographiques et sociaux, ces jeunes partagent le souhait de devenir comédien·nes et d'intégrer une école supérieure de théâtre.

Cette formation d'un à deux ans, entièrement gratuite, poursuit un double objectif : préparer les élèves aux concours d'entrée des écoles nationales supérieures d'art dramatique, et leur offrir un accompagnement global vers la découverte du métier. Le cursus intègre également 3 workshops dispensés par des intervenant·es extérieur·es.

L'équipe pédagogique est composée de Bess Davies, Denis Lejeune et Bénédicte Simon (cours d'interprétation), Muriel Barra (le corps en jeu) et Agnès Pelé (chant et technique vocale).

Les stages de théâtre gratuits

Une fois par an, pendant les vacances scolaires, l'école organise des stages de 5 jours réunissant 20 jeunes. Ils permettent de s'initier au métier de comédien·ne à travers des cours d'interprétation, de corps et de voix, en immersion dans une école supérieure.

Un temps spécifique est dédié à la sensibilisation aux formations existantes (écoles nationales supérieures, conservatoires régionaux, etc.), à l'orientation et au partage d'expérience avec les artistes intervenant·es.

Chaque année, la coordinatrice du projet Égalité mène une tournée de médiation et de réunions d'information à travers toute la Nouvelle-Aquitaine afin d'aller à la rencontre des jeunes et des acteurs sociaux relais.

- Retrouvez les conditions générales de participation aux stages et de recrutement de la Classe Égalité sur notre site internet.
- Les prochains stages gratuits se dérouleront du 19 au 23 avril 2027, ouverture des candidatures en décembre 2026.

L'insertion professionnelle

Accompagner activement et sereinement l'entrée de ses diplômé·es dans le milieu professionnel est un enjeu majeur de l'école. Plusieurs dispositifs de suivi personnalisé et d'accompagnement structurel sont ainsi déployés pendant les trois années qui suivent l'obtention du diplôme :

- conseil et suivi individualisés dans le développement de leurs projets professionnels ;
- soutien financier via le fonds d'insertion, le dispositif de tutorat et des aides à la mobilité pour faciliter leurs déplacements en France et à l'international ;
- diffusion d'offres d'auditions, de castings, de résidences et d'appels à projets ;
- en capitalisant sur son ancrage au cœur d'un théâtre de création, l'école provoque des passerelles directes et des rencontres privilégiées avec les professionnel·les du secteur artistique.

Les élèves de la promotion 6 bénéficient de ces dispositifs d'accompagnement jusqu'en juin 2028 pour leur permettre de s'intégrer pleinement dans le paysage théâtral contemporain.

- Retrouvez les modalités de recours au fonds d'insertion sur notre site internet.

Publics

Le tnba accompagne chacun·e dans son expérience de découverte du théâtre, déployant, en lien étroit avec la programmation, des projets pour et avec les publics qui ouvrent des temps de partage, des espaces de participation. L'équipe des relations avec les publics construit des propositions de parcours avec les artistes pour faciliter la rencontre avec les œuvres et leurs thématiques. Au travers d'outils pédagogiques, de projets participatifs, de débats, d'ateliers, de visites, le théâtre s'ouvre davantage, et invite à la rencontre et au dialogue. Ce champ d'exploration et d'expériences a lieu toute l'année dans les salles, les studios de répétition, les espaces d'accueil, les coins et les recoins du théâtre.

Qui contacter ?

– Pratiques artistiques,
tout public et secteur médico-social
v.aubert@tnba.org/05 56 33 36 62

– Enfance, enseignement primaire,
associations et champ social
l.grel@tnba.org/05 56 33 36 68

– Enseignements secondaire et supérieur
m.lopezderodas@tnba.org/05 56 33 36 83

– Professeures relais
sandrine.froissart@ac-bordeaux.fr
leslie.carre@ac-bordeaux.fr

Quoi qu'il en soit, une expérience inédite à vivre Fanny de Chaillé et Thomas Hirschhorn

Dans un paysage de ruines imaginé par Thomas Hirschhorn, Fanny de Chaillé délocalise l'école du tnba. *Quoi qu'il en soit*, c'est le titre de cette expérience exceptionnelle, et de la pièce créée avec les élèves de l'école, et des acteur·rices professionnel·les. Un projet conçu et coproduit par le tnba, Centre dramatique national Bordeaux Aquitaine et le Capc, Musée d'art contemporain de Bordeaux. Du 12 nov. au 10 janv.

Pour les associations, les scolaires (primaire et secondaire) et les étudiant·es, c'est l'occasion de découvrir le travail mené à l'école du tnba. Quelle que soit l'heure, ateliers, « activations » et temps forts sont proposés. Nous vous invitons à venir avec vos participant·es et à vous poser dans la nef aux côtés de nos élèves en formation : canapés, tables et chaises, photocopieur, machine à café vous attendent pour vos activités habituelles.

Pour tous·tes, ce sera le lieu de rencontres avec des théoriciens et artistes autour de ce que peut, ou ne peut pas l'art, mais aussi avec tous les publics qui découvriront cet espace. Vous pourrez participer à des ateliers, regarder des comédien·nes en formation travailler avec leurs enseignant·es, voir le théâtre se créer avec ses tentatives, ses répétitions et ses représentations.

Venez quand vous le souhaitez et si vous prenez un billet d'entrée, gardez-le, il vous permet de revenir gratuitement autant de fois que vous le souhaitez !

Tarifs de 2 € à 8 € :
1 billet = 1 accès illimité jusqu'au 10 janv. 2027

Si vous souhaitez en savoir plus,
n'hésitez pas à nous contacter : 05 56 33 36 62
Contact groupes Capc : capc-publics@mairie-bordeaux.fr
tnba.org | capc-bordeaux.fr

Le tnba et la jeunesse

Agir grâce à l'art sur notre capacité à inventer un destin partagé avec les plus jeunes : des actions spécifiques leur sont dédiées.

– Le Projet Kids revient cette saison : une semaine à la rencontre des arts pendant les vacances de Pâques.
Enfants et adolescent·es participent aux ateliers du matin et partent à la découverte de différentes œuvres l'après-midi. Du 12 au 16 avril – rp@tnba.org

– Radio Quiproquo, fabriquée par les 14 – 17 ans avec Manuel Coursin : interviews, vie du théâtre, extraits…

– Immersions dans les établissements scolaires : l'adaptation d'*On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, *Pas avec l'amour*, de Laura Balzagette donne lieu à des rencontres, ateliers et représentations.

– Avec les services de l'Éducation nationale – DSDEN, DAAC, Rectorat, Inspection Académique – le tnba mène des actions auprès des publics scolaires afin de favoriser la relation au théâtre.

– À l'écoute des besoins des enseignant·es pour co-construire de nouveaux projets : visites du théâtre, boîtes à indices, jeux sur le théâtre, rencontres artistiques et ateliers proposés.

– Des formations pour les enseignant·es élaborées en lien avec les services de la DAAC et les professeures relais sont proposées toute l'année.

– Soirées étudiantes en partenariat avec le Crous de Bordeaux : spectacle, rencontre et cocktail dînatoire (tarif : 12€).
• jeu. 15 oct. : *Une famille pyrénéenne* – Nans Laborde-Jourdàa
• jeu. 04 fév. : *Eden* – Tommy Milliot

Le tnba pour tous·tes

Pour vous immerger dans l'univers des artistes : ateliers, répétitions ouvertes, projections de films, playlists, conférences, documents en ligne sont autant de ressources accessibles autour des pièces accueillies ou des créations des artistes associé·es au tnba.

– Cette saison, chercheur·euses, structures culturelles et spectateur·rices ont créé un comité de lecture dans le cadre du projet de recherche de Pierre Katuszewski (université Bordeaux Montaigne) financé par la Région Nouvelle- Aquitaine, E.T.C. 21 – *Des écritures théâtrales contemporaines en langue française en mutations au 21e siècle.*
• 17 déc. : lecture publique des lauréats au tnba.

– *Bords de scène* : les jeudis soir, à l'issue des représentations, rencontres avec les équipes artistiques.

– *Avec l'université de Bordeaux, dans le cadre des Rencards du savoir*, participez à un bord de scène avec un·e chercheur·euse, et un·e expert·e de la société civile.

– *Atelier de pratique amateur :* des rendez-vous hebdomadaires aux Avant-Postes et au tnba sont proposés par des comédien·nes issu·es de l'école du tnba.
• Renseignements dès le mois de septembre : v.aubert@tnba.org

– *Atelier surprise :* mené par un·e des artistes accueilli·es au tnba. Découvrez diverses pratiques artistiques pendant quelques heures.
• Une fois par mois – à partir de 16 ans.

– *Ateliers parents/enfants :* organisés avec les équipes artistiques des spectacles jeune public. L'imaginaire des artistes rencontre celui des enfants et de leurs parents !

– *Des parcours sur mesure co-construits* avec les associations, les structures du champ social ou médico-social, pour faciliter l'accès de tous·tes au théâtre et aider à franchir les portes de ce lieu.

– *Des spectacles accessibles :*

• Spectacle bilingue en français et LSF accessible aux personnes sourdes : *Mon Frère* de François Gremaud – du 23 au 26 mars à 20h
• Spectacle accessible aux personnes malentendantes (surtitrage) : *Okina* de Maxime Kurvers – du 19 au 21 mai à 20h
• Audiodescription d'*En même temps* d'Olivia Grandville – mer. 14 oct. à 19h30
• Audiodescription d'*Eden* de Tommy Milliot – ven. 05 févr. à 20h
• Audiodescription de *La Parabole du Seum* de Rébecca Chaillon – ven. 19 mars à 19h30

Les ami·e·s du tnba

Soutenez la culture sur votre territoire et rejoignez les ami·e·s du tnba !

Fondée en 2026, l'association s'est donnée pour objectif de soutenir et défendre la création théâtrale contemporaine pour tous les publics. Être donateur·rice auprès des ami·e·s du tnba c'est s'associer aux valeurs du centre dramatique national, et contribuer à la mise en place d'un programme audacieux et accessible à toutes et tous.

L'association n'a pas vocation à se substituer aux financements publics des structures culturelles. Elle souhaite compléter des soutiens existants et apporter une aide ciblée. Que vous soyez un particulier ou une entreprise, votre engagement est essentiel et permet de développer des actions et des projets.

Soutenez-nous, adhérez à l'association, et devenez spectateur·rice **mécène.**

– Contact : lesamisdutnba@gmail.com

les ami·e·s du tnba

Un lieu de vie

tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine
3 place Pierre Renaudel/BP 80031
33 034 Bordeaux Cedex

Place Renaudel, le tnba est un lieu de travail pour les artistes, mais également un lieu de vie, d'échanges, et de partage au quotidien qui propose :

– Un espace de travail (coworking) : ouvert du lundi au vendredi, de 14h à 18h, sans réservation. Le tnba met à disposition les espaces bar et billetterie du théâtre, transformés en lieu de travail ouvert à toutes et tous. Toutes les infos sur tnba.org

– Un espace restauration/Bar/Terrasse : derrière le comptoir, l'association La Petite Sœur propose de bonnes choses à boire et à manger et offre une première expérience à de jeunes apprenti·es. @chezlapetitesoeur

– Librairies : découvrez la sélection d'ouvrages faite autour de la programmation par nos librairies partenaires :
• La Machine à Lire, tout au long de la saison. @lamachinealire
• Books on the move pour les projets danse et performances. @booksonthemove

Venir au tnba

– Transports en commun avec TBM
• Tramways : C, D, F, station Sainte-Croix
• Bus : Liane 24, arrêt Sainte-Croix,
Liane 1, 20 et G, arrêt Lycée Gustave Eiffel
• Le Vélo : stations Église Sainte-Croix et Conservatoire

– Parkings payants à proximité
• Salinières (quai des Salinières)
et André Meunier (place André Meunier)

– Trajets partagés : mise en relation sécurisée et gratuite entre spectateur·rices pour faire du co-voiturage, du co-piétonnage ou du co-vélo et se rendre ensemble au théâtre. Accessible sur tnba.org

Accessibilité

– Places non numérotées pour l'ensemble des spectacles.
– L'accès aux salles n'est pas garanti aux retardataires.
– Toutes nos salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite et en situation de handicap.

En prévenant la billetterie de votre venue au moment de votre réservation, nous serons en mesure de vous accueillir dans les meilleures conditions et de vous assurer un placement adapté.

• Accès Salle Vitez : entrée rue Jacques d'Welles en traversant le square Dom Bedos.
• Accès Salle Vauthier et Studio de création : entrée place Pierre Renaudel.

Qui contacter ?

– Acheter des billets :
www.tnba.org/05 56 33 36 60
– Participer à la vie du théâtre et construire des projets sur mesure :
service des relations avec les publics rp@tnba.org
– Proposer un projet artistique :
projets@tnba.org
– Contacter l'administration du théâtre :
accueil@tnba.org/05 56 33 36 60
– Contacter l'École du tnba :
ecole@tnba.org/05 56 33 36 60
– Nous suivre sur les réseaux sociaux :
@tnbaquitaine/@tnba_ecole

Billetterie

Réservation sur tnba.org/billetterie@tnba.org
au guichet ou par téléphone 05 56 33 36 60
Ouverture du mardi au vendredi, de 14h à 18h, et tous les soirs de spectacle 1 heure avant la représentation.

Cartes tnba
Soyez curieux·ses, faites des économies sur tous les spectacles de la saison avec les cartes tnba :

- Carte Saison 20€
  Puis spectacles à 15€ (au lieu de 30€)
  et 10 € pour les spectacles jeune public
- Carte Réduit* 10€
  Puis spectacles à 8€ (au lieu de 15€)
- Carte 18–30 ans* 10€
  Puis spectacles à 8€ (au lieu de 15€)
- Avantage : une fois dans la saison, bénéficiez d'un tarif accompagnateur·rice à 20€ (au lieu de 30€)

Place à l'unité

- Tarif plein 30€
- Tarif réduit* 15€
- Tarif 18–30 ans* 15€
- Tarif - 18 ans* 10€
- Accompagnateur·rice jeune public 15€

Tarif soutien
Vous souhaitez soutenir la création et participer à l'achat d'une place au-delà du prix. Vous pouvez faire un achat soutien à 50€ la place de spectacle.

* Tarifs réduits – Les tarifs réduits sont réservés aux - 30 ans, demandeur·euses d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et leur accompagnant·e et professionnel·les du spectacle. Un justificatif récent (moins de trois mois) vous sera demandé lors de votre réservation.

Tarif dernière minute
S'il reste des places, trente minutes avant le début du spectacle.

- Tarif 20€

Billet solidaire

- Comment offrir un billet solidaire ?
  La participation au billet solidaire est libre, à partir de 1€. Don sur le site de vente en ligne, au téléphone ou à la billetterie.
- Comment bénéficier d'un billet solidaire ?
  Il vous suffit de vous présenter à la billetterie et d'en faire la demande. Aucun justificatif n'est demandé. Ce billet est gratuit.

Faire du théâtre un cadeau
Offrez du temps de théâtre et laissez vos proches choisir librement leurs spectacles. Cartes disponibles sur notre site de vente en ligne. Les cartes cadeaux sont valables un an à compter de la date d'achat, le montant est libre.

Échanger vos places

- Entre particuliers sur reelax-tickets.com depuis notre site de vente en ligne.
- Auprès de la billetterie, avant la date de représentation, moyennant 3€ de frais d'échange par billet et sous réserve de places disponibles.

Tarif Infidèle
En devenant adhérent·e au tnba, profitez d'un tarif préférentiel sur une sélection de propositions culturelles chez nos partenaires : Le Rocher de Palmer, Krakatoa et La Manufacture CDCN. Plus d'informations sur leur billetterie en ligne.

Partenaires bordelais

- Carte jeune : bénéficiez d'un tarif à 10€ et votre accompagnateur·rice à 15€
- Pass senior : bénéficiez d'un tarif à 20€

L'équipe

Théâtre équipe

Direction

Metteuse en scène, directrice artistique : Fanny de Chaillé
Directrice déléguée : Isabelle Ellul

Administration Production Diffusion

Administratrice générale : Ariane Braun
Responsable de gestion RH et financière : Cécile Bigot
Comptable principale : Christelle Darrémont
Comptable principale paie : Valérie Langrée
Chargées de production et de diffusion : Myriam Bouchentouf, Jeanne Dantin, Marième Diop, et, ponctuellement cette saison, Charlotte Dupé et Aurélie Favre
Attachée à l'accueil et à l'administration : Léa Merzeaud

Pôle Publics

Responsable des relations avec les publics : Véronique Aubert
Chargées des relations avec les publics : Laureline Grel et Marion Lopez de Rodas
Responsable de la communication : Maud Guibert
Chargé·es de communication : Hugo Lebrun et Agnès Rami
Responsable de l'accueil, billetterie et stratégie marketing : Louise Balusseau
Chargé·e de l'accueil du public et des compagnies : *recrutement en cours*
Attaché·es à l'accueil-billetterie : Anaëlle Vallery et Nathan Chapuis–Guntzburger
Professeures relais DAAC : Sandrine Froissart et Leslie Carré
Et les ouvreuses et ouvreurs qui vous accueillent dans nos salles.

Technique

Directeur technique : Christophe Quidu
Régisseurs généraux : Emmanuel Bassibé et Pierre Martigne
Régisseur plateau : Cyril Muller
Régisseur son : Sébastien Batanis
Régisseur lumière : Arnaud Cabias
Cheffe d'équipe entretien : Cynthia Greïf
Agent·es d'entretien de la société Netplus : Maria Fernandes Ramos et Dally Legre
Les intermittentes et intermittents techniques et les agent·es SSIAP

Artistes associé·es

Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa (Toro Toro), Tamara Al Saadi, Baptiste Amann, Loïc Chabrier et Maëliss le Bricon (collectif Rivage), Rébecca Chaillon, Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume (Diva Bonsoir), Mohamed El Khatib, Gwenaël Morin, Hatice Özer

École équipe

Metteuse en scène, directrice pédagogique : Fanny de Chaillé
Collège pédagogique : Margot Alexandre, Guillaume Bailliart, Lionel Dray, Emmanuelle Lafon, Grégoire Monsaingeon, Jean-Luc Vincent
Coordinatrice des Études : Emmanuelle Lafon
Administratrice : Marjorie Jalladot
Coordinatrice de la Classe Égalité et chargée de l'insertion professionnelle : Clémentine Polo
Comptable et chargée de la paie : Mathilde Brun
Chargée de communication : Agnès Rami
Professeur·es de la Classe Égalité : Muriel Barra, Bess Davies, Denis Lejeune, Bénédicte Simon

Brochure

Direction de la publication : Fanny de Chaillé
Conception éditoriale : Fanny de Chaillé, Isabelle Ellul, Maud Guibert, Twice studio
Coordination graphique et technique : Maud Guibert, Hugo Lebrun, Agnès Rami
Rédaction : Stéphanie Pichon, Isabelle Ellul
Relecture : Adèle Glazewski

Remerciements aux équipes du théâtre et de l'école qui ont participé à la rédaction et à la relecture de ce programme.

Design graphique : Twice studio

Imprimerie : Sodal (33)

Papier : Invercote G
Munken print 1.8

Théâtre national Bordeaux Aquitaine
Direction Fanny de Chaillé
3 place Pierre Renaudel, BP 80031
33034 Bordeaux Cedex

École du tnba
École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine

05 56 33 36 60

www.tnba.org

tnba • SASU au capital de 8 000 euros • Siret 781 824 156 000 41 • Licence d'entrepreneur du spectacle:
Catégorie 1: L-R-25-003179 • Catégorie 2: L-R-25-003180 • Catégorie 3: L-R-25-003183

Image de couverture: *Samy Molcho, pantomime*, Baumann, Heinz (1935-2021),
ETH Library Zurich, Image Archive / Com_C11-253-004

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Ville de BORDEAUX

RÉGION Nouvelle-Aquitaine